

LE MOT DU PRÉSIDENT

Tout d'abord, je me dois de vous tenir au courant de ma santé qui n'est pas très brillante à l'heure où je rédige ce mot pour notre Journal. Mais le courage et la volonté de surmonter les épreuves de la vie, feront que je reviendrai bientôt parmi vous, pour continuer la marche de notre Association et reprendre mes activités dans l'organisation des réunions et des cérémonies qui doivent se perpétuer, notre Devoir de Mémoire étant "Immortel".

Cette nouvelle année a bien commencé par les principales cérémonies de Ruffieu, du Monthoud à la Ferme de la Montagne, de Montanges à Sièges, de la Journée Nationale de la Déportation, de la Journée du 8 Mai à notre Mémorial de la Résistance à Cerdon, puis à celui du Col de la Lèbe, cérémonies qui attirent toujours une population soucieuse de son histoire et de son passé.

Le Devoir de Mémoire doit se transmettre impérativement à nos générations suivantes, et il faut donc continuer, coûte que coûte, surtout à l'heure actuelle où l'on voit resurgir tant de conflits, de violences, de heurts bien souvent raciaux et barbares.

Il faut donc réagir puissamment pour forcer les peuples et nos gouvernants à respecter les valeurs humaines et morales de la démocratie, telles que ces valeurs étaient les nôtres lors de notre combat dans les années sombres de notre histoire, et défendre, plus que jamais, les Droits de l'Homme qui ne doivent plus être bafoués.

Je vous dis donc à bientôt, et je pense bien à vous tous.

Marcel CHANEL

Ils nous ont quittés...

- Paul PREVEL -

Le 30 décembre 2005, Paul PREVEL de Manziat nous a quittés dans sa 94^{ème} année.

C'est une grande figure de la Résistance qui disparaît.

En effet, dès l'été 1942 il est en contact avec des membres des réseaux "AZUR", et "HUNTER", notamment avec Aimé BROYER dit "Mémé" et quelques autres habitants de Manziat, Feillens, Replonges et Pont de Vaux. L'activité de ce groupe est de chercher et de préparer des terrains pour des atterrissages clandestins et parachutages d'armes et de matériel, dans le Val de Saône.

Le premier terrain préparé fut "**MARGUERITE**" sur la commune de Feillens. La première opération eut lieu dans la nuit du 25 au 26 septembre 1942 (*C'était encore en "zone dite libre"*), son nom de code était "CATFISCH", l'avion était un Lysander piloté par les Lieutenants VAUGHAN et FOWLER, mais l'atterrissage n'eut pas lieu en raison du mauvais temps. D'autres opérations sur ce terrain eurent lieu, mais ce dernier fut vite abandonné en raison de la proximité immédiate de la Ville de Mâcon, la police de Vichy pouvant repérer facilement ce terrain.

Le second terrain préparé par la même équipe fut "**AIGLE**" sur la commune de MANZIAT, et la première opération sur ce terrain eut lieu dans la nuit du 26 au 27 Octobre 1942 (*encore en zone libre*), son nom de code était "SADLER", l'avion était un Lysander piloté par VAUGHAN et FOWLER. Il amenait deux passagers et en reprit deux autres au retour.

(Livre de Hugh VERITY "**Nous atterrissions de nuit**" pages 310 et 311).

L'équipe de Mémé Broyer était très fournie avec une vingtaine de gars originaires de Manziat, et avait une tâche très difficile et fatigante car il fallait niveler les terrains situés dans la prairie en bordure de Saône, boucher les rigoles, enlever les taupinières, puis baliser ces terrains pour les avions. Il fallait ensuite les faire homologuer par la R.A.F. et ce travail était sous la responsabilité du Colonel Paul RIVIÈRE (*plus connu sous le pseudo de CHARLES-HENRI*).

De nombreuses opérations furent effectuées sur ce terrain et devenaient de plus en plus dangereuses à

partir de Novembre 1942 où les troupes allemandes occupèrent la zone dite libre, et une garnison installée à Mâcon, à 10 km du terrain.

L'opération la plus connue fut l'embarquement du Général De Lattre de Tassigny, dans la nuit du 16 au 17 Octobre 1943 pour Londres. Paul Prevel transporta le Général dans son véhicule, d'abord de Manziat au Port d'Arciat à Crêches dans l'attente de la venue de l'avion, puis alla le rechercher pour l'installer dans un hôtel de Pont de Vaux en attendant l'embarquement.

Cette opération avait une importance capitale car c'est le Général de Lattre de Tassigny qui fut désigné par le Général de Gaulle comme chef de la Première Armée Française qui s'illustra, comme chacun le sait, pour la libération complète de la France, et qui la représenta lors la signature de l'acte de capitulation le 8 Mai 1945 à Berlin avec nos trois autres alliés.

L'avion qui emmena le Général était un Lysander piloté par le Cdt Hugh VERITY avec le Cdt LIVRY-LEVEL, et les lieutenants AFFLECK et BRADBURY.

Le Général était accompagné pour ce voyage à Londres de Claudius Petit, de Heslop (XAVIER) Rosenthal (CANTINIER) et 4 autres personnes.

Sur ce terrain "**AIGLE**" eurent lieu 8 atterrissages avec des personnages très

importants de la Résistance et de la France Libre, (52 débarqués et 43 embarqués) et 5 parachutages.

Que de moments d'émotion et d'angoisse, chaque fois que les messages de Londres arrivaient.

A ses funérailles une foule immense y participa, avec de nombreux camarades du Secteur C7 et de l'A.M.A.H-J et de nombreux drapeaux. Ses camarades entouraient le cercueil, et au début de la cérémonie à l'Eglise, notre camarade Paul ROBERT, au nom de l'Amicale de la Résistance de Manziat, du Secteur C7 et de l'A.M.A.H-J fit l'éloge du disparu avec toute sa vie au service de la France en retraçant cette activité clandestine et périlleuse.

Ensuite, Jacques MAURIZE (*Fils de notre camarade Eugène MAURIZE, ancien membre du Secteur C7 et de l'équipe de Mémé Broyer*), fit l'éloge du disparu en tant qu'artisan qu'il exerça toute sa vie à Manziat.

* * *

ANNA MARLY
“L’ADIEU A LA PARTISANE”

Anna MARLY, compositrice de la musique du **“CHANT DES PARTISANS”** hymne de la Résistance est décédée en janvier 2006, à l’âge de 88 ans, en Alaska où elle résidait.

Anna Marly, chanteuse et guitariste d’origine russe née en 1917 à St-Pétersbourg, avait composé en 1942, la musique du *“Chant des Partisans”* dont les paroles françaises ont été écrites en 1943 à Londres par Joseph Kessel et Maurice Druon. Sifflé comme indicatif de l’émission de la BBC *“Honneur et Patrie”*, puis comme signe de reconnaissance dans les maquis, le *“Chant des Partisans”* était devenu un succès mondial et Anna Marly l’a chanté dans le monde entier.

Cantinière au sein des volontaires de la France Libre, elle joue et chante au théâtre des Armées et surtout écrit une multitude de chants narrant les violences de la guerre qu’elle interprète devant militaires et résistants.

Le 17 Juin 2000, Anna Marly l’avait chanté au Panthéon avec le Chœur de l’Armée Française, à la veille du 60^{ème} anniversaire de l’Appel du 18 Juin 1940 du Général de Gaulle. Elle aimait retrouver ses amis de la Résistance, Pierre de Bénouville et Pierre Messmer lors de ses séjours en France.

Le Général de Gaulle écrivit qu’ : *“elle fit de son talent une arme pour la France”*.

“La complainte du partisan” écrite par elle aussi, dans la même période, avec des paroles d’Emmanuel d’Astier de la Vigerie, a été illustrée par Joan Baez et Léonard Cohen.

Elle avait raconté sa vie dans un livre *“Anna Marly,*

troubadour de la Résistance” (éditions Tallandier/Historia) publié en 2000 et accompagné d’un CD avec les différentes versions du *“Chant des Partisans”*.

* * *

Le Général d’Armée A. DE BOISSIEU
“L’ADIEU à UN COMPAGNON”

C’est avec une profonde émotion et une grande tristesse que nous avons appris que le Général d’Armée Alain De BOISSIEU venait de nous quitter le 4 avril dernier, à l’âge de 91 ans.

Chancelier de l’Ordre de la Libération et ancien chef d’État-Major de l’Armée de terre, le général de Boissieu laisse l’image d’un grand soldat ayant consacré toute son existence au service de la France. Il était un homme de devoir, généreux et respecté. Il appartenait à cette lignée de héros qui choisirent de rejoindre le Général de Gaulle pour continuer le combat.

Après une conduite héroïque au cours de la campagne de France en 1940, il est fait prisonnier, puis s’évade pour rejoindre parmi les premiers le Général de Gaulle à Londres. En Juin 1940, alors que son peloton de canons antichars est encerclé dans la Marne, le sous-lieutenant de Boissieu avait en effet décidé, avec ses 35 cavaliers, de charger au sabre les Allemands avec succès. D’un courage à tout épreuve, il participera à tous les combats de la Libération et sera fait Compagnon de la Libération. Il montrera tout au long de sa vie un dévouement sans faille au général de Gaulle dont il deviendra le gendre en 1946.

Ayant des racines familiales dans l’Ain, il faisait partie de notre Association et était venu plusieurs fois à nos cérémonies, notamment lors de la pose du buste de Michette Borochovitch au Musée de Nantua, en 1992, avec le Général d’Armée Jean SIMON.

RUFFIEU-EN-VALROMEY

COMMÉMORATION DU COMBAT DU 2 FÉVRIER 1944

Cette commémoration s’est déroulée jeudi 2 Février 2006 devant la Stèle érigée à la mémoire des sept maquisards ayant payé de leurs vies, un affrontement avec les troupes d’occupation, le 2 Février 1944.

Parmi une assistance forte d’une centaine de personnes on notait la présence de Raymond JUILLET, maire de Champagne et président de la section du Valromey de notre Association, section qui en est l’organisatrice, de Denis PERRET, maire-adjoint de Ruffieu, Louis BONAZ, Vice-Président de notre Association et président de la section voisine Seyssel-Culoz, Jacques SOYER président départemental de la Légion d’Honneur, M^{me} Anne-Marie BILLAN, Présidente départementale des Enfants de Déportés, Gérard JUILLET président de la communauté de communes, Jo ROUTIN, président de la section voisine de Belley, et Jean-Marc LONCHAMBON, président de la section des A.C. du Valromey.

Après la minute de recueillement, la parole revient, comme à l’accoutumée, à Raymond GOLIN **“MARIO”** dernier survivant des 17 maquisards engagés dans cette action. Il souligna que cinq de ses compagnons avaient participé au défilé historique du 11 Novembre 1943 à Oyonnax, et que, pour accomplir sa mission le 2 Février 1944, le groupe possédait le seul fusil-mitrailleur du secteur. Celui-ci avait été parachuté avec d’autres armes dans la nuit du 7 au 8 Janvier, près du col de la Biche dans la chaîne du Grand Colombier.

Mario précisa que leur combat avait précédé une incursion de l’ennemi du 5 au 13 Février 1944 et qui devait faire un grand nombre de victimes, de déportés (8 de Ruffieu ne reviendront pas) d’incendies et autres souffrances.

Un vin d’honneur offert par la municipalité au restaurant du village clôtura cette cérémonie.

LOUIS DOUILLET

COMMÉMORATION DES COMBATS DE FÉVRIER 1944

Comme tous les ans, notre Association et le Groupement des Amicales de la Résistance ont commémoré ensemble le 62^{ème} anniversaire des premiers combats importants de Février 1944, ce dimanche 5 février 2006.

Alors que le Groupement, emmené par son Président Noël FILLARDET, allait déposer une gerbe à Aranc puis à Evosges, notre Association, emmenée par son Président Marcel CHANEL, commençait son pèlerinage en allant déposer une gerbe à la Stèle de Monthoud sur la commune de Brénod, où tombèrent trois Résistants, en présence de M. PESANTI, Maire de cette Commune, et du Colonel SIREYJOL, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne "Colonel Didier Chambonnet" d'Ambérieu, et qui nous accompagnèrent dans tout notre périple.

Puis, les deux Associations se regroupèrent à Corlier où elles déposèrent une gerbe avec Monsieur EHRSTEIN, Maire de cette Commune à la stèle où furent fusillés huit Résistants, dont trois de la famille JUHEM.

Elles continuèrent leur périple en allant à Montgriffon, déposer une gerbe à la Stèle de Marius CHAVANT, un des premiers résistants du coin avec Marcel DEMIA, assassiné par la gestapo, avec Madame MONNIER fille de Marius Chavant et de Monsieur LHERBE Maire de cette commune.

Ensuite à Boyeux St-Jérôme, pour déposer une gerbe à la Stèle de Coco JUHEM, en présence de Baby JUHEM son frère, et de Madame CHAPEL, Maire de cette Commune.

Puis le convoi se dirigea à Saint Jean le Vieux à la Stèle des Aviateurs, là où un avion allié s'écrasa, abattu par la "flack allemande" et où 5 aviateurs, venus nous apporter des armes et du matériel, trouvèrent la mort.

Une gerbe y fut déposée par les deux Présidents en présence de M. ORSET, Maire de cette Commune qui nous accompagna ensuite au Monument suivant.

Enfin, le convoi se dirigea au Monument de la Ferme de la Montagne, sur la commune de l'Abergement de Varey, là où 10 de nos camarades appartenant au P.C. du Commandant ROMAND-PETIT périrent dans un combat sanglant et inégal opposant 22 maquisards à 250 allemands, dirigés par un traître français (*peut-on lui donner encore cette appellation de "français"*). De nombreux résistants et une foule nombreuse assistait à cette poignante cérémonie. M^{me} DEFILLON, Directeur de l'O.N.A.C. à Bourg, représentant M. le Préfet de l'Ain, nous avait rejoint, ainsi que M. CHABRY Conseiller Général, M. Robert GONNAND, Maire de l'Abergement de Varey et M. Raymond PERNÉ, Vice-Président de notre Association.

Après la mise en place de la sono et de la cérémonie par notre Secrétaire général, Jean RIVON, des

douze porte-drapeaux représentant diverses associations et amicales de résistance, et les sonneries d'usage, une gerbe fut déposée au pied de ce Monument par les autorités et par notre Ami Marius ROCHE, seul survivant de cette tragédie.

Après la sonnerie "Aux Morts", la minute de silence et "La Marseillaise", M. CHANEL, au nom des deux Associations prononça quelques mots devant ce Monument.

"Février 1944 - Février 2006 - 62^{ème} anniversaire de la première attaque allemande contre les maquis de l'Ain. Après nous être recueillis sur les stèles rappelant ces sinistres journées, le sacrifice de Maquisards tombés au combat et de civils martyrisés et fusillés parce qu'ils avaient aidé le maquis et bien que nous ne nous soyons pas rendus sur les lieux de leur sacrifice, nous avons honoré la mémoire de toutes les victimes.

En ce qui concerne la bataille de la Ferme de la Montagne, vous connaissez tous le déroulement de ces combats et je ne les rappellerais pas. Par contre, nous avons parmi nous, le seul survivant de ces combats, notre ami Marius Roche, toujours fidèle à ce rendez-vous, rappel d'instant très douloureux pour lui.

A l'heure actuelle, notre plus grand souci est la transmission de la Mémoire aux jeunes générations afin que la flamme de la Résistance ne s'éteigne pas.

Le Concours National de la Résistance et de la Déportation nous permet de toucher un nombre de plus en plus important de collégiens et de lycéens. Je pense que les rencontres avec les élèves de CM1 et CM2 que nous avons eues au cours de la préparation des journées USEP à Échallon et au Val d'Enfer à Cerdon en Mai 2005, ont été très importantes pour la transmission de la mémoire et devraient, dans la mesure du possible, être renouvelées, car tous, nous avons pu remarquer que, même à cet âge, les enfants, pour une plus grande partie d'entr'eux sont avides de connaître cette période vécue par leurs grands-parents et arrière-grands-parents. A nous de faire en sorte de ne pas les laisser dans l'ignorance.

J'adresse mes chaleureux remerciements à M^{me} DEFILLON et à son Délégué à la Mémoire Combattante Freddy CLAIREMBAULT, pour la part très importante, aussi bien dans la préparation que sur le terrain, prise dans la réussite de ces journées, sans oublier l'aide qu'ils nous apportent le long de l'année.

Je remercie aussi le Colonel SIREYJOL d'avoir accepté notre invitation à participer à nos moments de recueillement, devant les stèles et les monuments, à la mémoire de nos camarades "Morts pour la France" et des aviateurs alliés tombés sur notre sol en nous apportant leur aide. Cérémonies simples, mais empreintes d'une grande dignité.

Au nom de Noël FILLARDET, en mon nom personnel et au nom de tous les résistants, je remercie

toutes les autorités qui nous honorent de leur présence, avec un merci particulier à Monsieur le Maire de l'Abergement pour son accueil habituel, et à vous tous et toutes, pour votre fidélité en vous demandant de continuer à témoigner dans la mesure de vos possibilités.

En ce qui concerne la transmission de la Mémoire, à cette cérémonie assistait Mylène UROZ, petite-fille de notre camarade Jacquy UROZ, disparu depuis quelques années, ancien résistant d'origine espagnole qui quitta son pays en 1939, arrêté à la frontière, évadé, et après de nombreuses pérégrinations, rejoignit le maquis de l'Ain au groupe Verduraz, où il participa au défilé historique d'Oyonnax du 11 Novembre 1943.

Après "LE CHANT DES PARTISANS" les autorités saluèrent les porte-drapeaux et cette matinée du Souvenir s'acheva au Monument aux Morts de l'Abergement où une gerbe fut déposée par les deux présidents, le Maire et Mylène Uroz.

Puis un vin d'honneur et un repas à la salle polyvalente réunirent tous les participants à ces cérémonies.

Au cours de ce repas, Mylène UROZ, comme l'année dernière nous lut un de ses poèmes écrit à notre intention :

"Ceux qui ignorent le passé sont condamnés à le revivre"

Georges SANTAYANA

* * *

*Jeunes hommes téméraires et assoiffés de liberté,
Vous vous êtes battus au péril de vos vies,
Sans jamais vous abaisser à la loi du plus fort.
Vous avez douté parfois, mais vous avez finalement gagné.*

*Votre place de vainqueurs est dans nos cœurs.
Certains ont perdu la vie durant ces combats
Mais grâce à des moments précieux comme cette
journée*

Leur mémoire est honorée.

Et pour ma part ne sera jamais oubliée.

*Quel plus beau cadeau pouvait-on leur faire que
de se souvenir;*

*De se souvenir de ce temps passé qui n'est pour
tant pas si loin,*

Afin de retenir les leçons de notre Histoire.

MYLENE Uroz

JOURNÉE LYONNAISE À RILLIEUX

Comme toutes les années, la Section du Haut-Jura, et notamment les "émigrés à Lyon et sa région" ont organisé cette rencontre habituelle au local aimablement prêté par l'Association "A.U.V.R." représentée par notre ami Gaby GARADIER et son épouse, le samedi 18 Mars.

Les organisateurs principaux : NADO et ARAMIS avaient minutieusement préparé cette rencontre, avec à l'accueil le célèbre "Punch tahitien", ceci pour mettre tous les invités dans l'ambiance.

Nous étions encore plus de 50 présents, malgré les vicissitudes de la vie que nous subissons tous, le nombre diminuant chaque année par la force des choses. Mais 50, ce n'est pas mal, malgré les décès de l'année : Antoine BAILLY (Dutreil), Marc DELOCHE et Jean BLANC, qui étaient tous des fidèles de cette réunion, Jean Blanc en particulier qui nous enchantait par ses chansons à chaque repas du maquis.

Il y avait de nombreux excusés :

- Marcel CHANEL, le président de l'A.M.A.H-J retenu par la maladie, et son épouse,

- Lili JACQUET, l'épouse de notre regretté président Raymond Jacquet, d'une santé assez fragile,

- Le Général BASSET (Barillet), M^{me} BERNARD (Archer), Jean HIDE (Berland) André MAGNON (Manigod) M. et M^{me} CALAMAND (Zazou), Pierre TOUCHON (Pelvoux) qui commandait la 13^e du 9.9, Rose DEVILLE, Albert CHAUVEL, Robert SINARDET, et M^{me} BRUNEAU, épouse de Tristan.

Signalons la présence de M^{me} COUPIER, épouse de Rancy qui a été dès le début à l'origine de cette réunion jusqu'à sa disparition.

La présence aussi du Colonel MUDLER, président de l'Association des Anciens du 9.9., de M. VAZETTE, président de l'A.U.V.R., et de M. COQUELIN, Maire et conseiller général de Rillieux.

Après le "Mot d'accueil" de Jean RIVON, secrétaire général, en l'absence de Marcel CHANEL et la minute de silence, un bon repas nous fut servi par les bénévoles de l'A.U.V.R. et l'on se quitta en disant :

"A l'année prochaine"

**POUR LE PROCHAIN JOURNAL
N° 163**

Date limite pour l'envoi des articles

15 Août 2006

PROCHAIN CONGRÈS DE L'A.M.M.A.H-J

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2006

A VILLEREVERSURE

RETENEZ BIEN CETTE DATE ET VENEZ NOMBREUX

62 ans ont passé, mais le souvenir de ces durs combats où tombèrent nombreux de nos camarades reste toujours vivant parmi nous et la population. Comme chaque année, les Anciens des Maquis de l'Ain et Haut-Jura se sont retrouvés le matin à Montanges.

Après l'office religieux, l'assistance se dirigea vers le cimetière de la commune, attendant à l'église, où reposent seize maquisards tués les 8 et 9 avril 1944 avec à leur tête, leur chef : Le Lieutenant De VANSSAY (*Minet*). De nombreux drapeaux entourèrent les tombes, le corps des sapeurs-pompiers rendait les honneurs et la batterie-fanfare "*L'Écho d'Échallon*" assurait les sonneries réglementaires.

Étaient également présents : M. Serge DEVAUD, Maire de Montanges, Guy LARMANJAT, conseiller général, Louis BONAZ et Raymond PERNÉ, Vices-Présidents de l'A.M.A.H-J, Jean RIVON, Secrétaire Général, ainsi que de nombreux membres de notre Association, Marcel CHANEL, notre Président, ne pouvant assister, retenu par une fatigue.

Après le dépôt de gerbe par Paul SATIN, dernier survivant de cette tragédie, et le recueillement, Robert MOLINATTI, Président de la Section de Bellegarde, prenait la parole en présence de membres de la famille De VANSSAY :

"L'hiver qui se termine rappelle étrangement l'hiver 1944 : froid et neige abondante. Malgré ces mauvaises conditions, le Maquis subissait la deuxième attaque allemande. Après février, avril voyait de nouveau revenir ces barbares, rasant tout sur leur passage. Ici dans cette région de montagne si paisible, les fermes brûlent, les maisons sont pillées et les maquisards du camp Minet se trouvent au cœur de la tourmente. Ils viennent de la Combe d'Evuaz, ils ont pour mission de faire sauter les voies de la ligne Bellegarde-La Cluse. Hélas, surpris au repos sous la gare de Chatillon, ils engagent le combat, mais très inégal, l'ennemi très supérieur en nombre et en matériel domine la situation. Bientôt les maquisards succombent, soit tués dans le combat comme le Lieutenant Minet sous Montanges, soit prisonniers et abattus au bord de la Sémine ou à Champfromier par un ennemi implacable Partout en ce mois d'avril qui annonce le printemps, ce n'est que deuil et désolation. A Oyonnax, à St-Claude ce sont des rafles qui emmènent plusieurs centaines d'hommes vers les sinistres camps de la mort. Rappeler ces tristes moments, c'est faire revivre nos camarades tombés au Champ d'Honneur.

Aujourd'hui 62 ans ont passé, nos rangs s'éclaircissent inévitablement, laissant la place à des historiens qui, puisant dans des archives bidons, feront croire que les miliciens étaient de "braves soldats". Nous sommes le dernier carré, à nous de passer le flambeau aux Municipalités pour perpétuer le souvenir de la Résistance, rappeler aux générations futures le sacrifice de leurs grand-pères et comme le rappela le Général de Gaulle à Cerdon lors de l'inauguration de la nécropole

du Val d'Enfer le 24 Juin 1956, "dans le sursaut qui se leva contre l'envahisseur, les Maquisards de l'Ain et Haut-Jura se sont glorieusement distingués", et puis cette phrase rappelant le sacrifice de tous ces hommes "Les hommes d'ici ne sont pas de ceux qui s'aplatissent".

A Montanges, ils devaient le montrer en bravant l'ennemi, défilant en silence devant les dépouilles de nos camarades. En ces tristes moments, ce sont les heures de gloire de la France; toutes ces épreuves, ces deuils ont porté à l'ennemi le coup fatal, il fallait qu'on sache, et on a su ce qu'il en coûte finalement d'essayer d'asservir la France.

Cette cérémonie était rehaussée par la diffusion de "*La Marseillaise*" et le "*Chant des Partisans*".

Le cortège se dirigea au Monument aux Morts de la commune, puis à la Stèle de Trébillet, où M. DEVAUD Maire, rappelait que les peuples aspiraient à la paix et ne plus revoir les horreurs de la guerre.

Cette Stèle rappelle le sacrifice de 11 résistants.

Puis, la foule se dirigea à la Croix, élevée dans les terres de Montanges, à l'emplacement même où tomba le Lieutenant Minet. Une gerbe y fut déposée.

Un vin d'honneur offert par la Municipalité clôtura cette matinée.

Après s'être restauré à Lancrans, le cortège reprend la route en direction du Haut-Jura, sous une pluie battante, qui, commencée à midi ne se termina qu'à la tombée de la nuit, sans interruption. Les cérémonies de l'après-midi furent donc écourtées.

Premier arrêt, sur la route de Belleydoux, à la Stèle "*Sous la Sémine*" ou 5 de nos camarades furent fusillés par les nazis à cet endroit, sur la commune d'Échallon.

Second arrêt, "*Sous le Rosay*", rappelant le sacrifice du Commandant DUHAIL-VALLIN, et où nous attendaient nos camarades du Haut-Jura dont le Général Tonner et Aramis.

Troisième arrêt au cimetière de Viry, sur la tombe du Commandant VALLIN.

Dernier arrêt, Sièges, devant la stèle et la plaque, rappelant le sacrifice de plusieurs résistants et de leur chef le Lieutenant DARTHENAY (*Naucourt*).

Là aussi, la cérémonie fut écourtée en raison du mauvais temps, empêchant l'installation de la sono et par conséquent des sonneries réglementaires, de *La Marseillaise* et du *Chant des Partisans*.

Après le dépôt de gerbes et d'un moment de recueillement, en présence de M. le Maire de Viry, les allocutions furent quand même prononcées, (sous les nombreux parapluies).

La première fut prononcée par notre ami Émile MA-CHURAT, Président de l'Union Locale de la Résistance d'Oyonnax :

"62 ans nous séparent des terribles événements d'Avril 1944. Rassemblés devant cette stèle qui évoque à jamais la mémoire de nos camarades tortu -

rés à mort : Le Lieutenant DARTHENAY, André BE - SILLON, Georges GAUTHERET, Henri MEYRAND et un inconnu, nous sommes là également par fidélité à notre engagement d'hier, engagement qui se poursuit aujourd'hui.

À une époque où se multiplient les manifestations d'intolérance, les actes à caractère pro-nazi en France et en Europe, les déclarations contraires à la vérité historique, la politique de Mémoire est une impérieuse nécessité. C'est à quoi nous nous attachons pendant que nous sommes encore là, il est vrai, de moins en moins nombreux. C'est pourquoi l'heure est venue de penser à demain avec la jeunesse, avec les générations d'après-guerre, avec vous, Mesdames et Messieurs les élus et vos successeurs.

Cette cérémonie qui nous rassemble chaque année devra se poursuivre longtemps et toujours après que nous serons conduits à transmettre le flambeau. Mais le seul souvenir, aussi indispensable soit-il, ne saurait suffire. Oui, il ne s'agit pas simplement de Souvenir. Il s'agit de Mémoire, il s'agit de transmission de la Mémoire.

La Résistance, son épopée, sa générosité sont un exemple pour les jeunes générations en quête de références. "Ou courber le front, ou se battre". Ce fut ce pari que choisirent nos camarades martyrs à qui nous rendons hommage.

A l'image de tous les Résistants, ils étaient différents. Ils n'avaient sans doute pas tous la même perception du monde et de son devenir, mais le même élan patriotique les avait réunis, sous un même drapeau, celui de la Résistance unie et diverse, c'est à dire à l'image de la France, rebelle à toute forme de totalitarisme et qui refusait la honte de la capitulation et l'humiliation d'une occupation étrangère. Ils partageaient le même attachement aux valeurs universelles de la République qu'avaient piétinées le gouvernement de Vichy.

La liberté, la justice sociale, les droits de l'homme, l'égalité devant la loi, étaient au carrefour de leur engagement. Tel doit être, aujourd'hui et demain, ce devoir de Mémoire de la Résistance, garant de la santé, et de la propreté morale de la Nation.

* * *

Puis à son tour, Gérard LACROIX, Sous-Préfet de Dreux, Secrétaire de la Promotion "**Lieutenant DARTHENAY**" déclara :

"Parmi les traditions solidement ancrées dans l'histoire de l'École Spéciale Militaire de Saint-Cyr, l'attribution d'un nom de promotion est l'une des plus connues. Il serait toutefois inexact de croire que cette coutume remonte à la création même de la Spéciale: le premier nom "Promotion du Firmament" ne date que de 1830, et ce n'est qu'à partir de 1837 que cette tradition devient systématique.

Ainsi 180 noms de promotion ont été attribués à ce jour. Ceux inspirés par des personnalités occupent une place particulière après la Grande Guerre et plus enco -

re depuis les années 70. Le choix des parrains est néanmoins marqué d'éclectisme : les noms retenus s'arrêtent sur de hautes personnalités françaises, sur des souverains étrangers, mais aussi, et c'est souvent le cas, sur de grands soldats. La diversité est alors de mise : Saint Cyrien ou officier issu d'une autre école, mort au champ d'honneur ou plus paisiblement au terme d'une carrière exemplaire.

Le choix de ces parrains n'est évidemment pas innocent : la personnalisation des noms de promotion est lourde de sens. Le fait qu'elle soit largement majoritaire depuis les années 30, suffirait à en justifier l'étude. Mais la personnalisation procède aussi d'une évolution de la société et de l'art de la guerre, qui valorise l'individu dans son commandement.

Certes, la valeur du chef a toujours été considérée comme essentielle, mais jusqu'à la Grande Guerre, elle fut principalement personnalisée par "les grands chefs". Comme l'écrivit Napoléon : "ce ne sont pas les légions romaines qui ont conquis les Gaules, mais César. Ce ne sont pas les soldats carthageois qui ont fait trembler Rome, mais Hannibal. Ce n'est pas la phalange macédonienne qui pénétra jusque dans l'Inde, mais Alexandre..." Les héros de l'Empire étant un temps proscrits, il n'y a que peu de sources d'inspiration disponibles : seuls quelques chefs d'État sont choisis par les élèves qui préfèrent en général évoquer des batailles ou des événements marquants.

Au début du siècle, le maréchal Foch étend au "commandement" notion collective, les mérites de la décision : "les grands résultats à la guerre sont le fait du commandement" écrit-il, "aussi est-ce à juste titre que l'Histoire porte au compte de la mémoire des généraux, les victoires pour les glorifier, les défaites pour les déshonorer. Sans commandement, pas de bataille, pas de victoire possible".

En 1918, la victoire couronne plus de quatre ans de lutte. La gloire rejaillit sur les grands chefs qui ont mené les armées françaises, principales figures émergeant d'un conflit qui a par ailleurs consacré l'anonymat des combats : aussi, pendant l'entre-deux-guerres, ce n'est pas une surprise si de nombreux noms de promotion font référence à ces chefs militaires, au fur et à mesure de leur mort : tous les officiers éponymes sont généraux ou maréchaux, le sous-lieutenant Pol-Lapeyre faisant figure d'exemption.

Cette première évolution n'est qu'une étape. Comme l'écrivit le Général de Gaulle dans "Vers l'armée de métier" en 1934 : "Fixer le but à atteindre, exciter l'émulation et juger des résultats, c'est à quoi devra s'en tenir vis à vis de chaque unité, l'autorité supérieure. Mais quant à la manière de faire, que chacun soit maître à son bord. La seule voie qui conduise à l'esprit d'entreprise, c'est la décentralisation". Répondant à l'impulsion du haut commandement, l'élan des échelons intermédiaires, qui relaient la pensée des chefs et entraînent les hommes, revêt désormais une importance capitale. Cette vision novatrice est confirmée par les faits : Après-guerre, Indochine, Algérie, puis interven -

tions contemporaines privilégient le rôle des cadres de contact, souvent isolés. Ce constat n'a pas échappé aux dernières générations de Saint-Cyriens qui optent souvent pour un lieutenant, un capitaine ou un commandant.

Ainsi, le choix des noms de promotion est loin de relever de la seule tradition : il est aussi le reflet de repères moraux, intellectuels et symboliques, véhiculés par le parcours des parrains choisis. Il est le résultat de la confluence de l'évolution de l'art militaire et des valeurs et modèles de générations de jeunes officiers.

Se pencher un instant sur les parrains de promotion relève en définitive, non seulement du devoir de mémoire, mais aussi de l'étude des représentations et des fondements de la vocation des officiers.

Il m'a donc semblé ce soir, devant la stèle qui consacre le sacrifice de notre Parrain de Promotion - Le Lieutenant Darthenay - utile de vous apporter, chers

amis, ces quelques précisions. Il m'est apparu nécessaire de le faire en hommage respectueux et affectueux à ceux qui ont consenti le sacrifice suprême et dont nous évoquons le martyre depuis ce matin.

J'associe à ce souvenir, ce mois de juillet 1976 - bientôt trente ans - où nous, Saint-Cyriens de la Promotion Darthenay, nous quittons l'École pour rejoindre nos premières affectations, de glorieux exemples dans le cœur, tant il est vrai comme l'a dit Saint Augustin que "Les morts sont des invisibles; ils ne sont pas des absents".

Après les remerciements aux présents "stoïques sous cette pluie" à cette cérémonie, et les congratulations entr'amis, on se sépara, en pensant que l'année prochaine, le beau temps sera avec nous.

Grande journée quand même, du Souvenir, du recueillement et du Devoir de Mémoire.

J.R.

AU SUJET DE LA MÉDAILLE DE LA RÉSISTANCE : PRÉCISIONS

Dans le numéro 161 du 1^{er} trimestre 2006, notre journal a publié un article déjà paru en 1993, dans l'édition spéciale du "PROGRÈS" réalisée à l'occasion du 50^e anniversaire du défilé d'Oyonnax, et signé de notre regretté camarade Claude Garbit. En sous-titre, on y écrit "Le seul Etablissement scolaire de France qui a reçu la Médaille de la Résistance". Ce sous-titre est erroné car le Lycée Lalande de Bourg n'est pas le seul en France, titulaire de cette décoration. Le Lycée Militaire d'Autun a, lui aussi, reçu la Médaille de la Résistance avec rosette, et ce, pour l'action de ses élèves dans les Maquis de l'Ain. J'ajouterai que le Général de Gaulle lui a aussi décerné une citation à l'Ordre de l'Armée (dont vous pourrez lire le texte ci-contre) avec attribution de la Croix de Guerre 39-45 avec palme.

Pour ceux qui l'ignoreraient encore, je rappellerai qu'en Octobre 1943, s'installa au camp de Thol, entre Pont d'Ain et Neuville sur Ain, l'établissement d'Éducation d'Autun, nom porté pendant l'occupation par l'École Militaire préparatoire d'Autun, que les Allemands venaient de chasser de Valence où elle s'était repliée depuis octobre 1940. L'établissement d'éducation n'avait plus rien de militaire. Son directeur, les professeurs, le surveillant général appartenaient tous à l'Éducation Nationale. Seule une dizaine de militaires en congé d'armistice y assuraient des tâches administratives. Bien entendu aucun des élèves n'avait manipulé ni même vu une arme, ni reçu une instruction militaire autre que de marcher au pas cadencé et obéir sans discuter aux ordres reçus.

Cependant, début Novembre 1943, un réseau de Résistance fut créé par un élève de terminale Math Elem, très certainement d'ailleurs à l'instigation de l'un des responsables Résistance du Lycée Lalande, car ce réseau le fut à ses débuts dans le cadre du mouvement F.U.J.. Mais le défilé du 11 Novembre 1943 à Oyonnax

Par décision n° 860 du 23 Juin 1945 (J.O. 9.09.1945) le Président du Gouvernement provisoire de la République Française, Chef des Armées, cite :

A l'Ordre de l'Armée

L'École Militaire Préparatoire d'Autun

Magnifique phalange à l'esprit militaire ardent. Dès Avril 1944, s'est spontanément incorporée aux Forces Françaises. A, par son attitude et sa ténacité au cours des différentes opérations, montré des qualités incontestables de bravoure, d'ardeur et d'héroïsme qui en ont toujours imposé à l'ennemi. S'est particulièrement distinguée le 6 Juin à Ambérieu, en neutralisant la garnison allemande et en faisant sauter les 52 locomotives du dépôt; le 28 Juin lors de l'attaque du P.C. allemand de Ponthieu; le 11 Juillet à Neuville, en résistant pendant vingt quatre heures à un ennemi dix fois supérieur en hommes et en moyens; le 1^{er} Septembre au combat de la Valbonne, où, malgré ses 11 tués et ses 15 blessés, elle interdit par sa résistance, l'accès du village. A été dans l'Ain, une des plus belles unités, illustrant brillamment la fière devise de son École :

"Pour la Patrie, toujours présents"

Cette citation comporte l'attribution de la Croix de Guerre avec palme.

Signé : C. De Gaulle.

MEDAILLE DE LA RÉSISTANCE FRANCAISE avec ROSETTE

Décernée à L'École Militaire Préparatoire d'Autun, le 31 Mars 1947, par le Président de la République, Vincent AURIOL.

lorsqu'il fut connu au camp de Thol, eut un tel retentissement parmi les élèves, qu'une majorité d'entr'eux exigea de rejoindre les maquis au plus tôt. Le créateur du réseau fut mis dans l'obligation de trouver un contact avec les maquisards, ce qu'il réalisa enfin le 15 Décembre. Après plusieurs aléas sur lesquels je passe, le réseau quitta les F.U.J., pour l'A.S. et le 20 Mars 1944 donna naissance au "Camp des Enfants de Troupe" qui s'installa au début aux Grangeons de Chiloup au dessus de St-Jérôme, puis après l'attaque allemande du 11 Avril, partit dans les bois de Priay où sous la gaitoune, il connut son essor avec 56 élèves et 9 maquisards confirmés, et où il restera jusqu'au 11 Juin 1944.

J'ai écrit cette mise au point dans le seul but d'établir la vérité historique, et surtout sans aucun désir de polémiquer. Je ne crois pas qu'elle puisse nuire ou porter ombrage à aucun des anciens élèves du Lycée Lalande, et qui, à l'époque ont combattu et se sont illustrés dans la Résistance, ni à ceux d'entr'eux qui sont morts au combat ou qui ont subi les affres de la déportation. Par contre je crois que le Département de l'Ain et tous les anciens de ses Maquis, ne peuvent que s'enorgueillir en se disant **les deux seuls lycées de France, Médillés de la Résistance**, l'ont été pour leur action dans ces **"GLORIEUX MAQUIS DE L'AIN"**.

RAYMOND PEYTAVY (RAMON)

SONTHONNAX - CHOUGEAT - 30 AVRIL 2006

JOURNÉE DE LA DÉPORTATION

La matinée de ce 30 Avril fut consacrée à la commémoration des combats d'Avril 1944 dans deux communes : Sonthonnax la Montagne et Chougeat où de nombreux camarades maquisards furent tués au combat, d'autres furent arrêtés et déportés. Si certains revinrent des camps nazis, d'autres y laissèrent leur vie dans des conditions atroces.

D'abord à Sonthonnax, au Monument de la Résistance où onze de nos camarades furent tués et un emmené en déportation et mort dans les camps, une gerbe fut déposée par Jean Rivon, Secrétaire Général de l'A.M.A.H-J, représentant Marcel Chanel, Président, empêché par la maladie, en présence de trois drapeaux.

Puis à Chougeat, en présence de M. Duparchi, adjoint de M. Rognard, Maire, empêché, de M. Gérard André, Sous-Préfet de Nantua, et d'une foule nombreuse, trois gerbes furent déposées, l'une par Jean Rivon représentant son Président Marcel Chanel, la seconde par l'adjoint au maire, la troisième par le Sous-Préfet. Après la *sonnerie aux Morts*, la minute de silence et la *Marseillaise*, M^{me} Rose Deville, ancienne Déportée de la Résistance, lut le message de la Déportation pour 2006. Puis une jeune fille - Lucie - récita un poème de circonstance. Deux allocutions furent prononcées et la cérémonie se termina avec le **"Chant des Marais"** devant ce Monument des Déportés de Chougeat où sept habitants de ce hameau furent déportés dont Marcel Volland qui ne revint jamais de ces camps de la mort. Un vin d'honneur offert par la Municipalité de Matafelon clôtura cette matinée.

L'après-midi fut consacrée à la cérémonie faite dans le cadre national de la **"JOURNÉE de la DÉPORTATION"** au Monument Départemental de la Déportation de Nantua, en présence de nombreuses personnalités civiles et militaires, sous la présidence de M. Gérard André Sous-Préfet de Nantua, remplaçant M. Fuzeau, Préfet de l'Ain empêché, et d'une foule nombreuse, cérémonie toujours célébrée dans une grande dignité et d'honneur, préparée minutieusement par M^{me} Defillon, Directrice de l'O.N.A.C. de l'Ain et de son assistant

"Mémoire", Freddy Clairembault, qui ordonnait cette cérémonie.

Notre Association était largement représentée.

MESSAGE COMMUN DES ASSOCIATIONS DE DÉPORTÉS

pour la Journée Nationale de la Déportation
du 30 AVRIL 2006.

Au cours de l'année 2005, célébrations et commémorations ont marqué, dans le recueillement des cérémonies locales ou dans la solennité de manifestations nationales ou internationales, le soixantième anniversaire de la libération des femmes et des hommes incarcérés dans les prisons et les camps nazis.

Dans ces initiatives et dans ces engagements, les rescapés des camps et les familles de disparus ne veulent pas seulement lire un hommage rendu aux souffrances et aux luttes passées, voire un simple rituel du souvenir que les hasards du calendrier renouvellent tous les cinq ou dix ans... leur espoir est que leurs concitoyens, autorités organisatrices ou simples participants, adultes ou jeunes, aient pris encore plus nettement conscience de la nécessité de sauvegarder les valeurs de la démocratie que les nazis et leurs complices français ont délibérément piétinées.

Nous avons vraiment cru, à notre retour, avec notre inaltérable idéalisme, que rien ne serait jamais plus comme avant. Notre espoir était que les idéaux et les projets qui furent ceux de la Résistance ne demeurent pas un simple catalogue de bonnes intentions.

La mémoire doit continuer, année après année, à bâtir l'avenir avec l'appui des pouvoirs publics et la participation active des enseignants.

Notre espoir est que la jeunesse, en qui nous avons confiance, s'engage résolument dans le grand chantier du futur, celui de l'affirmation des valeurs fondamentales de la République, celles de Liberté, Égalité et Fraternité.

* * *

Message lu par Madame Andrée Nublat
Présidente départementale de la F.N.D.I.R.P.

CÉRÉMONIE DU 8 MAI 2006

MESSAGE DE L'UNION FRANÇAISE DES ASSOCIATIONS DE COMBATTANTS ET DE VICTIMES DE GUERRE (U.F.A.C.)

Dans la nuit du 8 au 9 Mai 1945, dans BERLIN dévastée, l'Allemagne nazie capitulait sans conditions. Le III^{ème} Reich était terrassé par les Forces Alliées. La guerre devait se poursuivre quelques mois encore dans le Pacifique. De nombreux peuples du monde avaient été entraînés dans ce conflit qui fut le plus meurtrier de l'Histoire. Il a coûté :

- 55 millions de morts,
- 35 millions de blessés,
- 3 millions de disparus.

Les Armées alliées, les Forces Françaises Libres et la Résistance Intérieure qui, dans la France occupée, avaient lutté avec courage dans des conditions particulièrement difficiles, ont, ensemble vaincu les nazis. L'Occupant avait voulu mettre le pays à terre. Malgré les mauvais traitements de toutes sortes, les déportations, les massacres, il n'y est pas parvenu.

En ce printemps de 1945, nombre de villes et villages étaient détruits, nombre d'entreprises en ruines. Il fallait reconstruire. Les Forces issues de la Résistance s'y attelèrent, tandis que les premiers prisonniers et déportés commençaient à rentrer et que le grand public découvrait l'enfer des camps de concentration et d'extermination. Après la Journée Nationale des Héros et des Martyrs de la Déportation, nous relayons le message d'espoir des femmes déportées du camp de RAVENSBRÜCK : *"Nous formulons le voeu que nos enfants veuillent bien considérer l'existence des êtres humains comme valeur suprême"*.

En ce 8 Mai 2006, l'UFAC appelle au recueillement dans le souvenir des sacrifices des combattants et des victimes de la guerre de 1939-1945.

L'Union Française des Associations de Combattants et de Victimes de Guerre engage les générations nouvelles à tout mettre en œuvre afin d'empêcher tout recours aux armes pour régler les différents et qu'enfin s'ouvre une ère de Paix et de Fraternité.

Vive la France ! - Vive la Paix !

MONUMENT DU VAL D'ENFER A CERDON :

Le 61^{ème} anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie et en conséquence la fin de la guerre en Europe a été célébré, comme commémoration départementale au Mémorial de la Résistance à CERDON. Plus de 30 drapeaux étaient alignés devant ce Monument, tout refait à neuf, quand arrivèrent les personnalités civiles et militaires : M. Fuzeau, Préfet de l'Ain, M. André, Sous Préfet de Nantua, MM. Guichon et Voisin Députés, M^{me} Goy-Chavent Maire de Cerdon, M^{me} Defillon, Directrice départementale de l'O.N.A.C, le Colonel Sireyjol, Délégué Militaire Départemental et Commandant la Base Aérienne d'Ambérieu, les présidents de nombreuses Associations, les élus régionaux, la Musique Militaire et un dispositif militaire, reçus par Marius ROCHE, Président du Mémorial de la Résistance de l'Ain.

Après le dépôt de gerbes par les autorités civiles, ainsi que le dépôt par les enfants de la commune, d'un bouquet sur chaque tombe de Résistant inhumé dans cette nécropole, une minute de silence fut observée et conclue par *"La Marseillaise"* jouée par la Musique Militaire qui interpréta d'autres œuvres de musique et *"Le Chant des Partisans"* pour clôturer cette cérémonie après que les autorités soient allées saluer les porte-drapeaux, le tout sous une pluie battante et froide.

MONUMENT DU COL DE LA LÈBE :

La seconde cérémonie officielle départementale s'est déroulée à 19 h. au Monument de la Résistance du Valromey, au Col de la Lèbe, monument rappelant la mémoire des 160 morts du Valromey pendant la Résistance. La pluie qui n'avait pas cessé de tomber toute la journée, a obligé M. ZAMBELLI, Maire de Belmont-Luthézieu et président du Comité de ce Monument d'abréger cette cérémonie.

Ainsi les drapeaux ne furent pas déployés, et seules les gerbes furent déposées au pied de ce monument. Un moment de recueillement fut observé. La suite de cette cérémonie se fit à la salle communale de Belmont-Luthézieu, où M. Zambelli fit une allocution de circonstance, et les hymnes nationaux *"La Marseillaise"* et *"Le Chant des Partisans"* furent exécutés. Un vin d'honneur clôtura cette cérémonie.

* * *

Par suite de l'indisponibilité de M. Marcel CHANEL, notre Président, la gerbe au Monument de Cerdon fut déposée par notre Vice-Président Raymond PERNÉ accompagné de Marius ROCHE et de Noël FILLARDET, Président du Groupement des Amicales de la Résistance, et au Monument du Col de la Lèbe, elle fut déposée par notre Vice-Président Louis BONAZ accompagné de Raymond JUILLET, Président de la Section de Champagne.

COMMÉMORATION DES COMBATS DE JUILLET 1944

1^{er} JUILLET 2006 : APREMONT

2 JUILLET 2006 : ÉCHALLON

Ne pouvant organiser des cérémonies sur toutes les stèles rappelant le souvenir de tous ceux qui sont tombés au cours des combats de Juillet 1944, nous aurons une pensée pour tous, lors des cérémonies d'Appremont et d'Échallon.

En 2005, la cérémonie d'Échallon avait revêtu une ampleur exceptionnelle, par le dépôt des cendres de notre regretté ami canadien Marcel VEILLEUX (Yvello) avec la venue de personnalités importantes civiles et militaires, une musique militaire et un piquet d'honneur.

Cette année, la cérémonie reprendra le rythme habituel des années précédentes. Voici le programme de ces deux journées :

■ Samedi 1^{er} Juillet :

- 17 h 30 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Appremont, ensuite à la Godette.

■ Dimanche 2 Juillet :

- 08 h 30 - Dépôt de gerbe à la Stèle du Fouget

- 09 h 00 - Cérémonie au Monument aux Morts de Belleydoux

- 09 h 15 - Visite des deux cimetières - Dépôt de bouquets.

- 10 h 00 - Cérémonie au Monument aux Morts d'Échallon et à la plaque "Charles Blétel".

- 10 h 15 - Visite du cimetière d'Échallon - dépôt de bouquets.

- 11 h 30 - Cérémonie au Monument de la Prairie - Dépôt de gerbes, ainsi qu'au Jardin du Souvenir.

Avec la clique d'Échallon -

Les quatre hymnes seront interprétés : Américain - Anglais - Canadien - Français -

Après les allocutions, le "CHANT DES PARTISANS" clôturera cette cérémonie.

Après cette cérémonie, pique-nique avec repas tiré des sacs, ou Repas au Restaurant "Le Chevreuil" au bourg d'Échallon, avec le menu suivant :

- Kir en apéritif - Salade comtoise - Grenouilles fraîches (200 gr/personne) -

Quenelle forestière avec morilles et champignons à la crème - fromages divers - Fraises Melba -

- Chardonnay - Côtes du Rhône - Eaux Minérales - Café.

- Prix du repas : 37 Euros. -

Se faire inscrire **IMPÉRATIVEMENT** avant le 24 JUIN, en envoyant le fichet ci-après, accompagné du chèque correspondant au nom du "RESTAURANT "LE CHEVREUIL" à :

Émile BERROD, Président du Secteur C6 - 18 rue Racine - 01100 OYONNAX

Seules seront prises en compte les inscriptions accompagnées du chèque correspondant.



FICHET A RETOURNER AVANT LE 24 JUIN 2006

à Emile BERROD, Président du Secteur C6 - 18 rue Racine - 01100 OYONNAX

Nom : Prénom :

Adresse :

Nombre de repas à Échallon, le 2 Juillet 2006 x 37 € = Montant total €

Ci-joint chèque bancaire ou postal à l'ordre de : "Restaurant le Chevreuil"

Signature

QUELQUES AUTRES DATES DE CÉRÉMONIES A RETENIR

- **Vendredi 7 Juillet :**
Cérémonie à Marchon-Arbent.
- **Dimanche 9 Juillet :**
Cérémonie et journée champêtre au Col Richemond
- **Mercredi 19 Juillet :**
Cérémonie à la Croix-Châlon
- **Lundi 21 Août :**
Cérémonie à St Cyr sur Menthon
- **Vendredi 1^{er} Septembre :**
Cérémonie à Meximieux
- **Dimanche 3 Septembre :**
Cérémonie à Malafretaz et Montrevel
- **Dimanche 3 Septembre :**
Cérémonie aux Lades - Billiat
- **Dimanche 10 Septembre :**
Réunion Secteur C7 à Marsonnas
- **Vendredi 29 Septembre :**
Réunion Secteur C8 à Chatillon

* *
*

UNE DATE À RETENIR : 8 OCTOBRE 2006 *Le Congrès de l'A.M.A.H-J à VILLEREVERSURE*

C'est le dimanche 8 Octobre 2006 que se tiendra le Congrès de notre Association à VILLEREVERSURE, Assemblée générale à 9 heures 30, cérémonie au Monument aux Morts vers 11 heures 30, vin d'honneur et ensuite le repas traditionnel.

Auparavant, à 9 heures, se tiendra l'assemblée générale de l'Union Départementale des C.V.R. (durée 1/2 h.)

A ce sujet, notre ami Roger GENTY, un résistant de la première heure, nous a fait part du début de la résistance dans sa commune :

"Il y avait à Villereversure, un restaurateur qui s'appelait Jean BUSSY qui était en relation avec un ami Paul PIODA de Bourg en Bresse, membre du mouvement "Libé-Sud Combat". Il nous a permis d'avoir 8 parachutages avant tout le monde, début avril 1943. Par la suite, une dizaine de jeunes de Villereversure sont entrés dans la Résistance (les Comtet, Guillemot, Mermet, Michel Roux, etc... pionniers du maquis.

Notre équipe de parachutage comprenait 12 hommes tous de Villereversure. A la formation du Groupement Ouest (RAVIGNAN) j'ai pris le commandement d'un groupe d'A.S. de 35 hommes qui a fait de nombreux sabotages, attaques de convois et également la gare de St-Etienne du Bois.

En comptant tous les résistants de Villereversure, il y en avait au moins 60 et je suis maintenant le seul rescapé.

Nous comptons être le plus nombreux possible, pour profiter des années où l'on peut encore se déplacer. Ainsi VENEZ TOUS à VILLEREVERSURE, le dimanche :

8 OCTOBRE 2006.

Le prochain journal que vous recevrez en septembre prochain vous donnera plus de détails sur cette journée

**GARDEZ PRÉCIEUSEMENT
CE JOURNAL...**

LES MAQUIS DE L'AIN et du HAUT-JURA ONT MAINTENANT LEUR SITE SUR INTERNET

A l'initiative de notre ami Marius ROCHE, aidé par son petit-neveu Laurent MICHAUD, habitant Villette-sur-Ain, et de Patrick VEYRET, écrivain et auteur de plusieurs livres sur la Résistance dont "*Les Maquis de l'Ain*", notre association a maintenant son site sur Internet, à l'adresse suivante :

[www. maquisdelain.org](http://www.maquisdelain.org)

Ce site comprend, outre la page d'accueil, douze rubriques qui, chacune contiennent plusieurs sous-rubriques.

PAGE D'ACCUEIL

A LA MÉMOIRE DE CELLES ET CEUX QUI ONT COMBATTU L'OCCUPANT NAZI.

Depuis quarante ans, "*LA VOIX DU MAQUIS*", périodique d'information des anciens de l'A.S. et des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura, publie un nombre considérable de récits, de témoignages et de documents divers qui concernent leur engagement ou leur comb



Pour rendre accessibles à un vaste public ces sources incontournables de l'Histoire, Marcel CHANEL, Président de l'Association Nationale en Mémoire des Maquis de l'Ain et Haut-Jura, ainsi que Marius ROCHE, Directeur de "*LA VOIX DU MAQUIS*" et Jean RIVON, Rédacteur en chef, ont sélectionné pour vous des articles de la revue, qui, remis en forme, ont été insérés dans ce site, en fonction de thèmes précis.

Il se veut évolutif et interactif. Il sera complété ensuite par des textes qui permettront d'évoquer d'autres événements ou des acteurs qui n'ont pas pu être pris en compte jusqu'ici. Car les concepteurs du site ont préféré agir vite, sans attendre que tous les témoins et acteurs de cette époque aient complètement disparu. Ils comptent sur vous pour continuer à entretenir cette Mémoire vivante du Maquis et de la Résistance.

PATRICK VEYRET

AVANT PROPOS

MAQUIS de l'AIN et HAUT-JURA

Une référence pour beaucoup de responsables nationaux de la Résistance ou du Maquis.

Ce site doit permettre de présenter des informations concises et incontournables à propos de l'histoire des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Sur le plan de l'historiographie et de la mémoire de la Résistance, il nous semble préférable de privilégier les aspects de la lutte armée plutôt que ceux de la Résistance, dite civile ou politique, même s'il existe des interférences évidentes entre ces deux facettes de l'opposition au régime de Vichy ou à l'occupant allemand. Il est vrai que, sur le plan de la mémoire collective et l'imagerie populaire, l'Ain est avant tout le théâtre d'opérations militaires ou d'affrontements entre la puissance occupante et les formations armées de la Résistance.

Il faut en fournir l'explication :

L'Ain n'est pas un département à vocation industrielle, il est essentiellement à dominante rurale ou agricole. La résistance dite civile qui recrute traditionnellement dans le monde des ouvriers ou des employés ne bénéficie pas ici d'un terreau propice à son développement.

La résistance en milieu rural ne prend de l'ampleur dans l'Ain qu'au moment de l'apparition des premiers camps de maquis. Les moyennes montagnes de l'Ain sont des terres d'accueil favorables pour les réfractaires au S.T.O., mais également adaptées à la pratique de la guérilla.

Les plaines de la Bresse et de la Dombes permettent les meilleures conditions de succès des opérations aériennes nocturnes des avions de la R.A.F. Les paysans de l'Ain ont permis aux maquisards de survivre et d'agir.

Il faut mentionner aussi la proximité de la frontière suisse justifiant l'existence de filières d'évasions et de réseaux de renseignements dont leurs agents transitent par l'Ain.

Genève et Berne sont des plaques tournantes pour les services secrets anglo-saxons. D'autre part, Lyon est proche. C'est la capitale de la Résistance en zone sud, siège de nombreuses organisations clandestines.

PATRICK VEYRET

RUBRIQUES DÉVELOPPÉES

1. Le cas exemplaire de l'organisation des maquis :

- Naissance du maquis.
- Les maquis de l'Ain s'organisent.
- Le Colonel Henri ROMANS-PETIT.
- Le camp de la Ferme des Gorges.
- L'École des Cadres et leur formation.
- Le profil des camps, fin 1943.
- Carnet de route de Charles FAIVRE
- La naissance des F.U.J.
- Formation et actions des maquis du Haut-Jura.

2. Un événement médiatisé :

- L'événement phare de l'automne 1943.
- Le Centre National de la recherche scientifique.
- Le "Faux Nouvelliste".

3. L'Armée Secrète, support de l'action des maquis :

- La réussite du coup d'Artemare sur le camp de Jeunesse n° 43.
- L'expédition sur l'intendance militaire de Bourg le 28 Septembre 1943.
- Le sabotage des usines SCHNEIDER au Creusot le 16 Décembre 1943.

4. Les services secrets de la France combattante :

- Le B.C.R.A.
- Mission VAN MAURIK, dit "PATTERSON"

5. La bataille du rail et le Plan vert :

- La Résistance épargne à Bourg, un dangereux bombardement aérien de la gare S.N.C.F.
- Opération sur le centre ferroviaire d'Ambérieu-en-Bugey.
- 52 locomotives mises hors service à Ambérieu.

6. Les services secrets alliés :

- Colonel Maurice BUCKMASTER.
- Mission interalliée MUSC.

- Les missions spéciales 1942-1943.

7. La répression allemande :

- La rafle de Nantua
- Le geste d'impuissance du Docteur Émile MERCIER peu avant son exécution.
- L'affrontement des Neyrolles.
- Combat de Ruffieu le 2 Février 1944.
- Opération "CAPORAL" du 5 au 13 Février 1944.
- Le Secteur de la Dombes.
- Les opérations d'Avril 1944.
- Les opérations de Juillet 1944.
- Les Enfants de Troupe.

8. La Libération :

- La bataille de Meximieux.
- Un épisode de la bataille de Meximieux.

9. La Mémoire :

- Mémorial des Maquis de l'Ain et de la Résistance (CERDON "Val d'Enfer").
- Une Porte ouverte sur le Maquis (HOTONNES).
- Monument des Ailes Alliées (Prairie d'ECHALLON)
- Royal Air Force (St-VULBAS).
- Royal Air Force (MANZIAT-ASNIERES)
- Monument U.S.A.-A.F. (IZERNORE).
- Monument de la Ferme de la Montagne (ABERGE - MENT de VAREY).
- Monument commémoratif des combats de Février 1944 (ABERGEMENT de VAREY).
- Stèle du premier poste de commandement clandestin de ROMANS-PETIT (ARANC).
- Monument des F.U.J.P (PONT DE CHAZEY).
- Stèle à la mémoire du pionnier Marius CHAVANT (MONTGRIFFON).
- Stèle du combat du Groupe-franc MARCO du 5 Février 1944 (HAUTEVILLE-LACOUX).
- A.S. de Neuville-sur-Ain aux combats de Juillet 1944.

- Enfants de Troupe de l'Ecole Militaire d'Autun.
- Stèle Royal Air Force (AMBERIEU).
- Stèle Royal Air Force (HAUTEVILLE).
- Stèle Royal Air Force (ST JEAN LE VIEUX).
- Monument à la mémoire des maquisards du BUGÉY (BELMONT-LUTHERIEU - Col de la Lèbe).
- Stèle du camp de CIZE et du PC. ROMANS-PETIT.
- Stèle Royal Air Force (MANZIAT).
- Stèle Royal Air Force (SERMOYER-ARBIGNY)
- Monument des Enfants de Troupe(LA VALBONNE).
- Stèle des F.U.J (MEXIMIEUX).
- Stèle Résistance-Fer (AMBERIEU en BUGÉY).
- Stèle du combat du 2 Février 1944 (RUFFIEU) .
- Stèle du combat du 5 Février 1944 (BRENOD).
- Monument aux Morts de CORLIER.
- Monument aux Résistants Dombistes (CHATILLON).
- Monument aux Résistants du Plateau HAUTEVILLE.
- Monument des F.U.J.P. (HAUTEVILLE).
- Monument aux Morts d'EVOSGES.
- Stèle Royal Air Force (BLETTERANS).
- MUSÉE de la RÉSISTANCE et DÉPORTATION de NANTUA.

10. SOUVENIRS :

- LYON, Capitale de la Résistance.
- 19 Mai 1954 : Inhumation du maquisard inconnu au Val d'Enfer à Cerdon.
- Inhumation du Colonel CHAMBONNET à CERDON.
- La paix revenue, quelques maquisards en visite chez

- leurs amis britanniques (2 au 5 nov. 1987)
- Des maquisards yougoslaves reçus par la Municipalité de Bourg.
- Aéroport de Bourg-Ceyzériat.
- Octobre 1983 : Le premier ministre Pierre MAUROY à CERDON.
- Les maquisards en Yougoslavie.
- 40^{ème} anniversaire du Défile du 11 Novembre 1943 à OYONNAX.
- 50^{ème} anniversaire du Défile du 11 Novembre 1943 à OYONNAX.
- 60^{ème} anniversaire du Défile du 11 Novembre 1943 à OYONNAX.
- Le Drapeau des États-Unis d'Amérique.
- Le Président CLINTON rend hommage aux maquisards de l'Ain et Haut-Jura à PEROUGES.
- La Médaille Jean MOULIN.

11. TROMBI DU MAQUIS :

- Liste des personnages figurant dans le diaporama.

Cette liste n'est pas exhaustive, mais sera mise à jour, régulièrement, au fil des recherches. Il est lancé un appel à tous les membres possédant des documents importants concernant les maquis de l'Ain et Haut-Jura ou les personnages de ce site, de contacter le journal.

12. CARTE DE L'AIN

- Origine du Groupement Sud : Mai 43-Février 44.
- Carte de l'emplacement des camps et terrains d'aterrissages clandestins.
- Quelques vues aériennes du maquis.

LES IMPRIMEURS CLANDESTINS HONNEUR A NOS CAMARADES TYPOS

Pour tous ceux qui, dès 1940, refusaient de considérer comme définitif l'effondrement et la mise sous tutelle du pays, s'exprimer apparut aussitôt comme une nécessité. Il fallait faire savoir qu'il existait d'autres voies françaises que celles de la capitulation. Il fallait intervenir pour démasquer les mensonges et les illusions répandues par les propagandes officielles, pour stopper les tendances à la résignation, pour organiser l'action.

C'étaient là, des conditions indispensables pour que les résistants ne restent pas isolés en milieu indifférent, voire hostile, pour que, au contraire, ils conquièrent des appuis de plus en plus nombreux et agissants parmi la population. Conditions cependant bien difficiles à remplir. Sur le territoire national, publier et distribuer la moindre petite feuille clandestine

se heurtait à des difficultés matérielles considérables et à une répression opiniâtre.

En effet, une législation répressive impitoyable et mortifère est mise en place dès 1940, tant en zone occupée qu'en zone sud. La possession de tracts, le délit d'impression ou de diffusion sont punis. L'information légale est contrôlée, les journalistes censurés. Seuls les journaux qui acceptent de répandre les mots d'ordre des officines de propagande nazie sont subventionnés. Tous doivent prêcher la soumission et la collaboration.

Briser ce monopole de la parole fut donc une des tâches essentielles des résistants. La parole interdite, éclairante, mobilisatrice, qu'elle soit écrite ou prononcée à la radio, d'abord à la BBC ou sous forme de tracts, d'affiches et de brochures, fut la première for-

me de la Résistance. Elle fut une arme indispensable dans la lutte du peuple français pour sa libération. Signe visible de la Résistance, la parole clandestine (journaux, tracts, papillons, inscriptions) mobilisait et recrutait. La plupart des mouvements de Résistance naquirent d'ailleurs autour d'un journal clandestin; la presse clandestine apparaît ainsi comme un instrument irremplaçable dans la lutte du peuple français pour sa libération.

La masse et la variété de la presse clandestine est une originalité de la Résistance française. Les journaux clandestins ont été tirés à près de 100 millions d'exemplaires pendant les quatre années d'occupation, sans compter les centaines de millions de tracts, les brochures, les affichettes, les papillons, les simples inscriptions qui relèvent aussi de l'impression clandestine.

D'après un écrit de Germaine VILLARD

* * *

- UNE EXPOSITION IMPORTANTE à VOIR -

Le Musée de la Résistance Nationale à Champigny sur Marne, présente une exposition sur les :

- LES IMPRIMEURS CLANDESTINS -

De nombreuses photos d'époque ou prises immédiatement après la guerre par le photographe Robert DOISNEAU sont exposées dans ce Musée, ainsi qu'un espace dédié au journal et au mouvement "Défense de la France".

En effet, les imprimeurs et toutes les professions du livre ont payé un lourd tribut à la Résistance : sur 1200 ouvriers du livre résistants, 400 ont été tués, abattus, décapités, déportés, fusillés. Il est, par ailleurs impossible de chiffrer les pertes subies par ceux qui ont fait vivre la presse clandestine pendant ces quatre années; on ne saura jamais combien de dactylos, de tireurs à la ronéo, de transporteurs, de distributeurs ont également donné leur vie.

Pourtant, sans leur concours à tous, jamais la Résistance n'aurait pu se développer ni entraîner dans l'action des fractions de plus en plus larges de la société.

Henri Michel, dans son Histoire de la Résistance en France, situe remarquablement le processus de développement de toutes les impressions clandestines "Ainsi de quelques feuilles ou tracts clandestins, totalisant quelques centaines d'exemplaires en 1940, la presse clandestine passa quatre ans après, à une centaine de grands journaux et à quatre cents ou cinq cents organes régionaux ou locaux représentant un tirage de plus de deux millions d'exemplaires".

Comme le dit très justement le photographe Robert Doisneau "Tous les textes traitant des imprimeries clandestines ont donné la priorité aux auteurs des textes, l'imprimeur, lui, n'apparaît que très modestement. Obéissant à l'écrivain, le typographe avec son plomb à pâte, n'avait pas grande chance de pouvoir s'envoler en cas de danger. (...) Il y aurait dans cet oubli comme un restant de mépris intellectuel pour le manuel, que je n'en serais pas autrement étonné".

Les photos de Robert Doisneau s'organisent en trois parties : elles relatent des histoires d'imprimeurs, des histoires d'édition et montrent, du stencil au lancer de tract, tout le procédé de fabrication d'un imprimé clandestin.

Les nazis avaient bien raison de brûler les livres. Et Victor Hugo, qui n'était pas si bête que les traîtres ont voulu nous le faire croire, avait bien raison de dire que **le livre est une arme et que le verbe tue**.

Honneur à toute cette industrie secrète de la feuille imprimée qui a fleuri de notre sous-sol durant la servitude !. Honneur à nos camarades typos qui ont donné pour rien leur travail nocturne ! Et quelle rebuffade lorsqu'on leur offrait quelque loyer de leur peine. Voyons ! disaient-ils, c'est là notre façon de nous battre.

Et de rappeler aussi l'état d'infini dénuement où se trouvaient ces imprimeurs clandestins : manque de matériel, manque de papier, beaucoup de vide dans la main d'oeuvre. Leur beau métier humain est passé par l'épreuve de la nuit, du brouillard et du sang.

D'après un écrit de Jean Cassou (1945)

* * *

- LE FAUX "NOUVELLISTE" -

Une mystification spectaculaire de la presse quotidienne lyonnaise

Encore tout exaltés par le défilé victorieux du 11 Novembre 1943 à Oyonnax, Henri JABOULAY et Lucien BONNET prennent le chemin du retour. Une idée leur vint de monter une mystification spectaculaire de frapper l'opinion par une grande victoire psychologique.

Depuis que *LE PROGRÈS* s'est sabordé en Novembre 1942, il ne restait qu'un journal "*Le Nouvelliste*", qui prêchait la collaboration du régime de Vichy avec l'Allemagne nazie, et insultait à longueur de colonnes la Résistance et ses membres, qualifiés de "terroristes".

L'idée fut de faire "un faux" Nouvelliste, que l'on substituerait dans les postes de vente. Le Patron de R1, ALBAN VISTEL fut séduit par cette idée.

De nombreux résistants et typos furent donc mobilisés pour cette héroïque action. Une lourde préparation fut mise en place, et le 31 Décembre 1943, ce faux journal, racontant les exploits de la Résistance et ce Défilé du 11 Novembre à Oyonnax, tiré à 25.000 exemplaires fut livré dans les points de vente locale en prenant toutes les précautions en la matière.

Réussite magistrale, ce n'est que vers 8 heures que l'alerte est donnée. Trop tard, les lecteurs se régalaient doucement, la ville toute entière connaîtra le résultat de la bonne farce. Les Allemands et la police de Vichy sont sur les dents, mais toute l'équipe est contente du résultat et d'avoir ridiculisé l'adversaire.

Plus tard, plusieurs membres de l'équipe furent arrêtés déportés ou fusillés (Eugène PONS, Paul GIRIN et F. VACHER).

(D'après le livre d'ALBAN VISTEL "LA NUIT SANS OMBRE")

NAISSANCE du MONUMENT DU VAL D'ENFER à CERDON

- HISTOIRE DE CE MONUMENT ET DE LA NÉCROPOLE -

Le 19 Août 1945, l'Association des Anciens des Maquis de l'Ain, nouvellement créée par le Colonel ROMANS-PETIT, décide de construire un Monument aux Morts des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Elle crée une commission chargée de ce projet; elle est composée de neuf membres de l'A.M.A.H-J, mais dans un souci d'équité, la commission est élargie de six membres F.T.P. Cette commission dénommée : Conseil d'érection du Monument aux Morts de la Résistance de l'Ain décide de choisir le site du Pont de l'Enfer à Cerdon, comme emplacement idéal.

Un concours national entre architectes et sculpteurs est lancé, en stipulant que la conception du Monument devra concrétiser le sacrifice d'un maquisard inconnu, tombé pour son idéal, la libération du territoire et la conquête des libertés. Le jury de ce concours est présidé par le Président de l'ordre régional des architectes, assisté d'un membre de l'ordre.

Au 1^{er} degré, 42 candidats se sont inscrits dont 2 Prix de Rome : 5 projets sont retenus lors de la réunion de la commission le 3 Novembre 1946.

Au 2^{ème} degré, lors de la réunion de la commission du 19 Janvier 1947, le projet de M. MACHET, sculpteur et M.M. ALBERT et JAINE est retenu.

Le 8 Juin 1947, M. LYOT Maire de Cerdon donne un avis favorable pour la construction.

Suivent les tractations pour l'achat du terrain et la demande du permis de construire. L'obtention est obtenue après d'âpres discussions et plusieurs rejets.

L'appel d'offre est lancé le 18 Septembre 1948. Le 30 Octobre, l'entreprise Parneix Frères de Poncin est déclarée adjudicataire. Le comité du Monument, excédé par la succession des différentes raisons du refus, passa outre et entreprit les travaux.

Les travaux de terrassement et fondation devant supporter cette sculpture ont été retardés par des travaux non prévus, en fonction de la nature et de la configuration du sous-sol.

La première pierre fut posée le 26 Juin 1949 par le Général KOENIG et l'inauguration est présidée le 29 Juillet 1951 par Madame CHAMBONNET et le Président du Conseil Général M. St-CYR. Le même jour, Maurice MORRIER (*PLUTARQUE*) Président du Comité du Monument, remet ce dernier au Président du Conseil Général qui l'accepte.

La Commission centrale des Monuments commémoratifs approuve ce dernier, par décret du 4 Juillet 1951, (soit 25 jours avant l'inauguration).

Le 29 Mai 1954, sous la présidence de M. Gaston MONNERVILLE, Président du Conseil de la République (*le Sénat aujourd'hui*), a eu lieu la cérémonie d'inhumation dans le Monument, du corps d'un maquisard inconnu.

Quelques temps après, débutèrent les travaux de création du cimetière dans lequel repose 79 maquisards dont 33 inconnus, inhumés au cours du premier semestre 1956, tous Morts pour la France.

Inauguration du cimetière, présidée par le Général DE GAULLE le 24 Juin 1956.

Le 12 Juillet 1957, inhumation du Capitaine BRUN; le 10 Septembre 1957, inhumation du colonel Didier CHAMBONNET et de sept anciens maquisards. A ce jour, repose dans ce cimetière, 88 anciens résistants, tous "Morts pour la France".

Modification a été apportée aux statuts déposés à la Sous-Préfecture de Nantua, et figurant au J.O. du 6 Décembre 2003, relative à la nouvelle et actuelle appellation :

MÉMORIAL DES MAQUIS DE L'AIN ET DE LA RÉSISTANCE.

Ce texte a été lu par notre président Marcel CHANEL lors de la journée U.S.E.P. du 24 Mai 2005 à Cerdon, devant 350 élèves rassemblés devant ce Monument.

RECTIFICATIFS

**Au sujet du récit
de Georges VUILLERMOZ (*Charly*)
paru dans les n° 160 et 161 :**

Le Colonel GRISARD de Perpignan (*Talon du Camp Tony*) m'apporte quelques rectifications de noms et de surnoms qui étaient erronés dans le récit de Charly :

- DEJARDIN (*BOB*) et non DUJARDIN
- BRULE, Surnom (*FAUST*) et non pas "FAN"
- TONNER (*BREST*) avec 2 N et non "TONER"
- MARSOUIN (*Surnom de MARCEAU*) et non "MARSOIN".

Et il ajoute :

"Souvenir et mémoire, bravo !... mais à condition d'être exact".

DONT ACTE

PROCHAIN CONGRÈS DE L'A.M.M.A.H-J

DIMANCHE 8 OCTOBRE 2006

A VILLEREVERSURE

RETENEZ BIEN CETTE DATE ET VENEZ NOMBREUX

L'O.N.A.C. de l'AIN

NOUS COMMUNIQUE

- Nouveaux insignes de porte-drapeau -

Afin de reconnaître les mérites de porte-drapeau, trois nouveaux insignes sont créés en référence à la durée de leurs services :

- Un insigne pour **10 ans** de services, **étoile argentée**
 - Un insigne pour **20 ans** de services, **étoile dorée**
 - Un insigne pour **30 ans** de services, **palme argentée**
- Chaque porte-drapeau devra adresser la nouvelle demande auprès de l'O.N.A.C. selon la durée de ses services (Imprimé à demander à l'O.N.A.C. ou auprès du Président ou du Secrétaire-général, et joindre une copie de carte d'identité pour examen en commission départementale du diplôme de porte drapeau.

Vous pouvez vous procurer ces insignes auprès de :

- ARTHUS-BERTRAND, 40 rue de la Fromenterie
91120 PALAISEAU
Tél. : 01.69.93.69.14 - Fax : 01.69.32.10.73
- Ou auprès de votre dépositaire local.

* * *

- Parcours de guerre -

Une publication, tirée à 6000 exemplaires, a été réalisée par le Service Départemental de l'ONAC pour évoquer le retour des déportés, des prisonniers et des personnes contraintes au travail. Elle repose sur la retranscription de nombreux témoignages montrant la difficulté ressentie par ces victimes de guerre face à la fin du calvaire et au rapatriement. Les retrouvailles familiales et l'absence d'écoute sont au cœur de ces récits poignants. Présentée à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la libération des camps, cette brochure a été remise à toutes les personnes participantes à la cérémonie de Nantua au Monument départemental des Déportés et envoyée à tous les établissements scolaires et bibliothèques du département. Le SD a également publié une seconde brochure consacrée aux gendarmes résistants et déportés de l'Ain pour lever le voile sur les aspects oubliés de la gendarmerie lors de la seconde guerre mondiale. Dans l'Ain, elle a payé un lourd tribut pour son engagement courageux auprès des Maquis de l'Ain et du Haut-Jura. Un certain nombre de gendarmes des brigades locales sont tombés au champ d'honneur, certains ont même été raflés lors des opérations de représailles nazies sur les villages de la région.

* * *

- ACTION SOCIALE -

- Attribution de prêts sociaux -

L'attribution ou le rejet d'une demande de prêt relève de la compétence de la commission Mémoire et Solidarité du Conseil Départemental. Les demandes de prêts sociaux doivent être assorties de la désignation d'une **personne se portant caution solidaire**, sauf pour les pensionnés du code des PMIVG s'ils autorisent le remboursement par retenue sur leur pension. Le conjoint peut se porter caution solidaire uni-

quement si séparation de biens des époux. Le montant maximum est de 1.500 € remboursable en mensualités de 50 €.

* * *

- Régiments de l'Ain -

Paroles de soldats d'opérations extérieures

Une autre publication du Service Départemental de l'Ain traite les paroles et les sentiments de soldats, sous-officiers et officiers envoyés sur des théâtres d'opérations extérieures (*Tchad, Guerre du Golf, Afghanistan, Liban, les Balkans, la Côte d'Ivoire*) On peut se procurer ce dépliant à l'O.N.A.C. Ain.

* * *

- Inauguration du Centre Européen du RÉSISTANT-DÉPORTÉ -

C'est à NATZWEILLER-STRUTHOF, au camp de déportation situé en Alsace qu'a été inauguré le 3 Novembre 2005, le Centre Européen du Résistant-Déporté, en présence du Président de la République.

"Nuit et brouillard" - Ces deux mots sont associés pour toujours au Struthof.

"Nacht und Nebel - N-N-" Un décret, un statut. Le plus souvent la mort au bout d'un calvaire effroyable.

Ce Centre Européen du Résistant-Déporté est un message adressé aux plus jeunes : souvenez-vous toujours ! N'oubliez jamais les victimes des temps les plus sombres de l'Histoire des hommes !. Restez toujours vigilants, sachez résister et vous engager quand l'essentiel est en jeu. Car rien n'est jamais définitivement acquis. Opposez toujours la rigueur de la loi à ceux qui prétendent nier l'horreur de ce qui s'est passé. Combattez sans relâche ceux qui prônent en France et dans le monde, la haine, le racisme, l'antisémitisme, l'intolérance. C'est votre honneur et votre devoir, en hommage aux victimes et au nom de l'avenir. Tels étaient les termes les plus puissants prononcés par le Président de la République, lors de son inauguration.

Ce Centre ainsi que le camp lui-même sont ouverts tous les jours. (*Se renseigner pour les heures d'ouverture*)

* * *

- Retraite du Combattant -

Au 1^{er} janvier 2006, la retraite du combattant sera de 433,29 € par an, soit 216,64 € par semestre. Au 1^{er} Juillet 2006, le montant sera porté à 459,55 € par an, soit 229,77 € par semestre.

* * *

- Plafond annuel de la rente mutualiste -

Ce plafond est porté, pour 2006, à 1608 €.

* * *

- Modification du Code des Pensions militaires et d'invalidité -

Ouverture des droits au **veuf** d'une femme bénéficiaire de droits au titre du Code des PMI. Est désigné dans le code des PMI comme **"conjoint ou partenaire survivant"** l'époux ou l'épouse, le ou la partenaire lié par un pacte civil de solidarité au moment du décès.

S'adresser en cas de besoin aux services de l'ONAC.

VIE DES SECTIONS ET DES AMICALES

DÉCÈS DE NOS AMIS

- Paul PREVEL à Manziat.
- Serge DUPUPET à Bourg en Bresse.
- Justin BERNOLLIN à Manziat.
- André ROUGEMONT à Chougeat.
- Auguste CLÉMENT à Bellegarde sur Valserine.
- Jean BLANC à Lyon.
- Marceau LAHU à Macon.
- André PAGET à Oyonnax.
- Danielle LÉOPOLD-BOUSQUET à Poncin.
- Albert DESOLNEUX à Marseille.
- Jean NIKLAUS à Sarreguemines.
- Firmin PONCET (*Tarzan*) à Échallon.
- Roger GENOUX à Nantua.
- Marcel CŒUR "*Petit-Cœur*" Arbigny-St Oyen.
- Marcel NASLIN à Billière.
- Flora GAVAND (*Gilet*) à Montpellier.
- Le Général d'Armée Alain DE BOISSIEU, "Chancelier de la Libération".
- Daniel VUILLET (*Le Truand*) à St Claude.
- Maurice MICHALLON (*Brennus*) à Villard Heria.
- Raymond ROULLE (*Michaud*) à St-Claude.
- Georges BUCHIN (*Jeauds*) à Oyonnax.
- Eugène CAPELLI (*Renaud*) à Saint-Vit.
- Jean-Marie VAUCHY (*Yann*) à St-Cloud.
- Jean-Michel FAVIER (*Linard*) à Gex.
- Jean-Marie FAVRE à Belley.
- Louis REY à Belley.
- Marcel BOUVIER à Rossillon.
- Lucien GUY à Poncin.
- Robert GREMAUD à La Cluse.
- Josselin FALLAVIER à Cormaranche en Bugey.
- Arthur ALDOVRANDI à Belley.
- Georges RETY à Laiz.
- Janine PROFIZI à Angletfort.
- Roger GROSFILLEY à Divonne les Bains.
- Gabriel JACQUINOT à Chézery-Forens.
- André BENOIT (*Quenelle*) à Jeurre.
- L'épouse de Henri DAIM à Nantua.
- L'épouse d'Édouard BLANCHET à Corbonod.
- L'épouse de Marcel BURDET à Brens.
- Olga, l'épouse de Jean BILLARD à Morestel.
- Claude ÉCUYER Gendre de J.M. FAVRE à Belley
- René, fils de Fernand PENELLE à Belley.
- Ernest GEX, père de M^{me} DEFILLON à Bourg.
- Le fils de René CHARVET de Divonne les Bains
- La sœur de Fernand BERARDAN à Montrevel.

A toutes ces familles dans la peine, nous renouvelons nos sincères condoléances et les assurons de notre profonde sympathie.

"Ne meurent vraiment que ceux qu'on oublie"

"Ne les oublions pas"

JOIES DE NOS AMIS

- Anna SANGOI, petite fille de Suzette MONTILLET-NEVEU et arrière petite-fille de M. et M^{me} Raymond NEVEU, de Saint-Bénigne.
- Kimani, arrière petit-fils de Janette et Jean RIVON.

Toutes nos félicitations.

SECTION DE BRENS

Nécrologie

Le 4 Janvier dernier, Fernande BURDET née Duvernay nous quittait très douloureusement à l'âge de 83 ans.

Après avoir passé toute son enfance dans la commune de Parves, en 1946, elle prend pour époux Marcel BURDET, exploitant agricole à Brens, ancien résistant et réfractaire du S.T.O.

Fernande était d'un abord jovial, d'un caractère discret et très estimée de ses voisins et de la population locale.

Lors des manifestations du souvenir organisées par notre Section, elle faisait preuve de volonté et de dévouement.

A son époux et à sa famille, les anciens résistants adressent leur sympathie et leurs sincères condoléances.

LOUIS JOGUET

BELLEGARDE S/ VALSERINE

Assemblée générale de la Section

L'Assemblée générale de la Section s'est tenue le 7 Janvier 2006 au Centre Jean Vilar en présence du Conseiller Général et du Maire de Bellegarde. Les membres de l'Association étaient venus nombreux assister à cette assemblée. Le Président après avoir présenté ses vœux à toute l'assemblée, demande une minute de silence en mémoire des camarades disparus au cours de l'année précédente : M^{me} Lucienne BERTUOL qui fut notre trésorière pendant plusieurs années, Joseph TERRAZ et aussi notre regretté Honoré OLIVIER d'Oyonnax.

L'exposé par le président, de l'année écoulée, était très chargé, outre les cérémonies habituelles, le 18 Juin inauguration du Monument à la mémoire de nos camarades maquisards tombés pour la Libération, exposition au Centre Jean Vilar sur la déportation qui a

obtenu un vif succès auprès des scolaires. Félicitations à Jean et Andrée MARINET pour cette magnifique exposition.

Côté financier, le président ayant pris les finances après le décès de M^{me} Bertuol, annonçait un léger déficit pour l'année 2005, déficit réduit à néant par un chèque de M. le Maire, avec nos remerciements.

Diverses questions ensuite à l'ordre du jour, le fleurissement du Monument des maquisards, l'entretien de la tombe des frères Zanarelli, M. le Maire s'engage au printemps pour l'entretien de ces sites.

Le verre de l'amitié a clôturé cette assemblée dans une ambiance bon enfant. Le banquet s'est tenu le 22 Janvier en présence d'une trentaine de convives. Auparavant, une délégation s'était rendu fleurir les tombes de deux responsables bellegardiens : Marius Marinet à Vouvray et Edmond Fenestraz à Éloïse.

ROBERT MOLINATTI

SECTION DE BELLEY

Assemblée Générale de la Section :

Cette assemblée s'est déroulée à la Maison des Sociétés à Belley, le dimanche 5 Mars 2006.

Le Président, Jo ROUTIN, ouvre la séance à 10 heures 30 et a remercié les participants de s'être déplacés malgré le mauvais temps, surtout ceux venus de loin comme Roger CRETIN et son épouse.

Jo Routin demande ensuite d'observer un moment de recueillement en pensant à tous ceux qui nous ont quittés en 2005/06 : Jeanne MEUNIER - Léon BRUNET - Etienne NICAISE - Jean PICCINO - André MARTIN - Pierre POCHE - Louis MAGNIN - Marcel NEYRET - Laure CAVAGNA - Louis REY - Marie-Thérèse CADOT sœur de Joseph BALLUCHE - Albert MOREL frère de Paul - Jean CRETIN frère de Roger - M^{me} Jean-Paul HUCHET - Jean-Marie FAVRE et son gendre Claude ÉCUYER - la veuve de Pierre HERAUD de St-Etienne la Varenne.

Puis, le Vice-Président Geo BIEZ-CHARRETON donne le compte-rendu de l'activité de la section et énumère les cérémonies auxquelles nous avons participé. René REY, trésorier, présente ensuite le bilan financier, vérifié et approuvé par René DEVAUX commissaire aux comptes. Ce bilan fait ressortir un solde positif grâce aux dons que nous avons reçus.

En ce qui concerne la cotisation annuelle qui n'avait pas été revue depuis de nombreuses années, elle est portée en 2007 à 20 €, étant donné que nous devons ristourner à l'A.M.A.H-J : 15 € (Cotisation et abonnement à la *Voix du Maquis*) . La différence soit 5 € et vos dons, devrait permettre de faire face aux frais de secrétariat, funérailles, gerbes pour cérémonies.

Ces 2 comptes-rendus sont adoptés à l'unanimité.

La parole est ensuite donnée aux participants qui le désirent. A noter que personne ne s'est présentée pour remplacer Louis REY, Secrétaire, décédé récem-

ment. Le bureau actuel composé de Jo Routin, président - Geo Biez-Charreton, vice-président - René Rey, trésorier - Paul Morel - Robert Tempion également porte-drapeau - René Devaux, commissaire aux comptes - est reconduit. Il avait été élu pour 3 ans, à bulletins secrets en Mars 2004. Les prochaines élections auront lieu en Mars 2007 pour 3 ans.

Le président lève la séance et invite les participants à prendre le verre de l'amitié, puis une gerbe est déposée vers 12 heures au pied du Monument aux Morts.

Cette A.G. s'achèvera par un repas amical, "Au Bouchon" chez Daniel Daujat, fils de Raymond tué aux combats de 1943.

A l'année prochaine.

* * *

Cérémonie aux Anciens Chasseurs

Fin 1939, début 1940, plus de 5000 hommes de la Brigade de Haute-Montagne étaient cantonnés dans la plaine de Chazey-Bons et les environs. Ils étaient dans les fermes et les granges. Les officiers logeaient chez l'habitant et à Belley en grande partie.

Le 28 Février 1940, le colonel BETHOUARD présentait au Général GAMELIN, la 5^e demi-brigade de chasseurs alpins composée du 13^e B.C.A. et des 6^e - 12^e - 14^e - 53^e et 67^e B.C.A. - qui débarqua le 19 Avril 1940 à NAMSOS en Norvège. Le 28, sous la conduite du Général Béthouard, forte de 10.000 hommes composée de la 27^e demi-brigade de chasseurs alpins, la 13^e demi-brigade de la Légion Étrangère - 3 bataillons britanniques - 2 polonais - des troupes norvégiennes, entrèrent à Narvik, et le 30 Mai, les allemands furent repoussés à 14 km de la Ville. Ce fut notre première victoire.

Une stèle de 30 tonnes en pierre d'Hauteville fut édiflée par le sculpteur Rémi de Lorenzi en honneur de ces soldats qui combattirent vaillamment dans des conditions climatiques très éprouvantes. Cette stèle fut inaugurée le 10 Mars 1990 à l'entrée nord de Belley sur la RN 504.

Par la suite de modifications du tracé de la route, cette stèle fut déplacée. Le 28 Février 2006, M. Vérard, Maire de Chazey-Bons, M. Travers, Maire de Belley et conseiller général, M. Deschamps, Sous-préfet de Belley, le colonel Hynaas de Norvège, le Colonel de Puybusque, commandant la 27^e Brigade d'Infanterie de Montagne, le Colonel Abbonen, chef de corps du 13^e B.C.A. ainsi que divers fanions des unités alpines qui composaient la B.H.M. en 1940, ont inauguré ce monument à son nouvel emplacement, en collaboration avec la Fédération Nationale des Amicales de Chasseurs de la région lyonnaise - Ain - Nord-Dauphiné, les amitiés France-Norvège - amicale de Namsos de la 5^e Demi-brigade de chasseurs alpins et l'Amicale des combattants de Narvik.

Une foule importante assistait à cette cérémonie et notre Association était représentée par la section de Belley et son porte-drapeau Robert Tempion.

NÉCROLOGIES

■ Louis REY

Notre Secrétaire, Louis REY, nous a quittés le 17 Janvier après avoir supporté avec courage une longue et douloureuse maladie.

Très estimé de toute la population et très aimé à l'Amicale qu'il avait recréé avec quelques autres, il y a 25 ans. Il avait fait ses études à l'école primaire puis à la S.U.P. comme on le disait à l'époque. Il travailla toute sa vie au J.M.G. comme ajusteur-tourneur-fraiseur. Il forma plusieurs apprentis qui devinrent par la suite d'excellents ouvriers. Dès 1942, il fait partie de l'A.S. avec REGAD - LELEUX - PLUTARQUE - CARDOT. Il participa à de nombreux coups de main pour apporter du ravitaillement aux maquis, et distribuera des tracts. Fin 1942, les allemands ayant envahi la zone dite libre, le 1^{er} B.C.P. armée d'armistice cantonné à Belley fut dissous. Avec Leleux, Regad, Battelier, et l'adjudant Bounel, chef infirmier au 1^{er} B.C.P., ils déménagèrent tout le matériel sanitaire, avec tous les risques que cela comportait, et le firent parvenir aux différents maquis qui en avaient besoin.

Né en 1923, il était dans l'obligation de rejoindre les chantiers de jeunesse. Cela ne lui plaisait pas du tout et il déserta au bout d'un mois. Du fait qu'il était réfractaire, il était recherché par les gendarmes. Regad lui procura de faux papiers et lui trouva une cache chez un cultivateur de Chantemerle-Peyrieu. Si mes souvenirs sont exacts, il devait s'agir de M. Bouvier, oncle de notre camarade et ami Marcel Bouvier, décédé. Par la suite, avec l'A.S., ils arrêtent, (en partie avec leur accord, il faut bien l'avouer), les gendarmes de Belley qu'ils mirent à l'abri dans un baraquement de fortune au bois de Rothones à Belley. Chaque jour, en vélo, Loulou leur apportait de la nourriture en attendant qu'ils puissent rejoindre un maquis dans le Valromey. Il fut également agent de liaison avec Gilbert Bornarel et le 9 Juillet, ils furent pris par les allemands. Pieds et poings liés, ils subirent plusieurs interrogatoires à Artemare, Aix les Bains, et furent emmenés à Lyon. Comme il n'y avait plus de place à Montluc, ils ont été internés à la prison St-Paul de sinistre réputation. Fouillés, déshabillés, matraqués, ils subirent de nouveaux interrogatoires musclés et furent enfermés dans une cellule. Au bout de quelques jours de ce traitement, avec un bol d'eau et un quignon de pain pour toute nourriture, les allemands n'ayant rien pu obtenir d'eux les relâchèrent. Sans doute y avait-il eu une pression en leur faveur du Sous-Préfet de Belley de l'époque ? Dès qu'ils furent libres, ils rejoignirent le maquis des Cinq Chalets à Giron, sous les ordres du capitaine Clin (devenu Général Colin) et du Lieutenant anglais Bayard (Normable), instructeur. Puis il participa à la libération de Morez et de la Combe de Morbier, et fut par la suite incorporé au 1^{er} bataillon du 9-9 qui fit campagne en Briançonnais, et à Suse en Italie. Démobilisé en 1945, il épousa en 1947, Michèle Monnet. Ils eurent deux filles : Eliane Frutos et Claude Vautaret. Il fut 5 fois grand-père.

Voici une partie de sa vie que très peu connaissait étant donné sa modestie.

Bien entouré toute sa vie par son épouse et sa famille, il a supporté sa maladie avec beaucoup de courage. Une foule importante et de nombreux membres de l'Amicale ont assisté à ses funérailles, le 20 Janvier, à la Cathédrale de Belley. Son épouse, en mémoire de Loulou, a tenu à faire un don à l'Amicale. Nous l'en remercions bien vivement. Nous l'assurons de toute notre amitié et lui présentons nos bien sincères condoléances.

■ Claude ÉCUYER :

C'est avec tristesse que nous avons appris que Claude ÉCUYER, ancien imprimeur, membre de l'U.S.B. demeurant à Confort et gendre de notre ami Jean-Marie FAVRE, a été victime d'un accident à l'âge de 65 ans. Vendredi 3 Janvier, un feu de cheminée s'était déclaré chez lui vers 9 heures. Quoiqu'ayant demandé l'aide des pompiers, il a voulu essayer de l'éteindre par ses propres moyens; Mal lui en prit. Cette malheureuse initiative lui a coûté la vie. En montant sur son toit, il a perdu l'équilibre pour une raison indéterminée et il a lourdement chuté sur le sol et il est mort sur le coup. Il laisse une veuve éplorée et trois enfants et petits enfants.

Nous leur adressons nos bien sincères condoléances.

■ Jean-Marie FAVRE :

Lorsque nous avons rendu visite à notre ami Jean-Marie FAVRE à la Résidence Pernollet où il était hébergé, celui-ci nous a conté avec beaucoup d'émotion, l'accident mortel de son gendre Claude Ecuyer. Personne ne pensait qu'il le suivrait de peu et qu'ils figureraient tous deux sur la même chronique nécrologique. En effet, lundi 6 Mars, son fils Jean-Marc nous apprenait que son père venait de décéder.

Né en 1922 à Cressin-Rochefort, Jean-Marie habitait Bellegarde où il a toujours travaillé à la S.N.C.F. comme conducteur. Marié en 1946, il avait eu six enfants : 3 garçons-3 filles. Le décès de son épouse en 1993 l'avait beaucoup affecté. Depuis plusieurs années, il était à la Résidence Pernollet à Belley, entouré de l'affection de tous les siens. Nous avons le plaisir de le retrouver assez souvent, mais il se déplaçait difficilement et sa santé se dégradait petit à petit. Très estimé de tous les membres de l'Amicale, il avait avec l'A.S. de Cressin-Rochefort, participé à des transports d'armes, barrages sur routes et à la libération de Culoz-Vions. Avec Arthur Aldrovandi, Maurice Arnaud, Lucien Berthet, Edouard Dufour, Louis Vidal de Yenne, il a rejoint le maquis de Giron et il a participé aux batailles de Bellefontaine, la Chapelle des Bois et à la libération de Morez.

A ses funérailles où nous étions présents avec notre porte-drapeau, Robert Tempion, l'église de Cressin-Rochefort était trop petite pour accueillir tous ses amis.

Nous assurons toute sa famille de notre vive sympathie et présentons nos bien sincères condoléances.

■ **René PENELLE :**

Nous avons appris avec beaucoup de tristesse que Jeannette et Fernand PENELLE avaient eu la douleur de perdre leur fils René, âgé de 55 ans, suite à une longue et douloureuse maladie qu'il avait supportée avec courage. Nous nous associons bien sincèrement à leur chagrin. Nous les prions d'accepter, ainsi que les membres de leur famille, notre amitié en cette dure épreuve.

JoR OUTIN

SECTEUR C7 - BRESSE

NÉCROLOGIES

■ **Paul PREVEL :**

Vous avez pu lire dans les premières pages, la disparition de Paul PREVEL, un des responsables des terrains d'atterrissages et de parachutages du Val de Saône. Notre Secteur était largement représenté à ses funérailles avec plusieurs drapeaux.

A M^{me} Broyer, sa fille, ainsi qu'à toute sa famille, nous présentons nos plus sincères condoléances.

■ **Justin BERNOLLIN :**

Le 24 Janvier 2006, c'était au tour de notre ami "Tintin" de nous "tirer sa révérence" à l'âge de 83 ans.

Depuis quelques mois, sa santé était déclinante et son épouse Chantal, après beaucoup de soins qu'elle lui a prodigués, avait été obligée de le mettre à la Maison de retraite de Manziat.

A ses funérailles, notre secteur était très représenté avec de nombreux drapeaux. Marcel CHANEL, au nom de l'Amicale de la Résistance de Manziat, du Secteur C7, et de notre Association retraça sa vie au service de la Résistance :

"Après son retour des chantiers de jeunesse courant 1943, il trouve un emploi à Chevroux et fait la connaissance du responsable de l'A.S. le garagiste Charles Berthoud qui l'incorpore aussitôt dans sa si-zaine. Après le 6 Juin 1944, il rejoint le camp de Servignat où sous les ordres du Lieutenant ALBERT, il participe à diverses actions contre l'occupant.

Début Septembre 1944 le camp est transféré au Château de Salvart à Attignat, où fût décidé la création de la 3^{ème} compagnie du 6^{ème} B.C.A. toujours sous les ordres du Lieutenant Albert. Justin s'engage donc pour la durée de la guerre + 6 mois. Et c'est ainsi qu'il se retrouve dans la campagne des Alpes, en Haute-Maurienne où la compagnie occupa divers points stratégiques sur la frontière italienne, par un froid rigoureux et une quantité de neige importante, conditions de vie inconnues pour les Bressans. Mais le point culminant fut la semaine du 5 au 12 Avril 1945, où notre compagnie fut mise à rude épreuve et notamment à la bataille du Mont-Froid où Justin prit

une part importante, et eut l'intense émotion de voir son camarade et ami Jean Coly de Pont de Vaux, tué à ses côtés. Cet instant tragique fut pour lui très difficile à vivre et il en garda un souvenir inoubliable.

Il fut démobilisé en Décembre 1945 et retourna à la vie civile".

A son épouse Chantal et à sa famille nous présentons nos plus sincères condoléances.

* * *

Journée de retrouvailles 2006

C'est le dimanche **10 Septembre** qu'aura lieu notre journée habituelle de retrouvailles à Marsonnas, avec l'Assemblée Générale du Secteur à 10 heures, messe aussi à 10 heures, cérémonie au Monument aux Morts vers 11 heures 30, vin d'honneur et repas à la salle polyvalente de la commune.

Chacun des membres du C7 recevra en temps utile, la circulaire donnant tous les détails de cette journée.

Les membres des autres secteurs sont aimablement invités à se joindre à nous. Contacter le Secrétaire Général Jean Rivon.

- Quelques dates à retenir -

- **Mercredi 19 Juillet :** Cérémonie à la Croix-Châlon à 19 heures (*là où ont été fusillés 7 résistants dont Jean VUITTON*)
- **Lundi 21 Août :** Cérémonie à St-Cyr sur Menthon à 18 heures à la Tuilerie.
- **Dimanche 3 Septembre :** Malafretaz à 17 heures (Stèle Jalozinski) et Montrevel à 18 heures (Stèle Des Américains).

SECTEUR C8 - DOMBES

NÉCROLOGIE

■ **Jean BLANC, (Tino)**

Notre ami Jean BLANC nous a tiré sa révérence le 1^{er} Mars dernier, à l'âge de 82 ans, après avoir lutté avec un grand courage contre une maladie insidieuse qui l'a finalement emporté.

Habitant Lyon, il est revenu dans son pays natal, Neuville les Dames, pour se faire inhumer.

Devant l'entrée du cimetière, de très nombreux camarades de la Résistance et de l'Armée avec une foule nombreuse, et une quinzaine de drapeaux lui rendirent un dernier hommage.

De nombreux membres d'Associations étaient présents Légion d'Honneur, D.P.L.V., A.M.A.H-J, C.V.R. Amicale CHAYNES Aimable de Vonnas, Secteur C8 de Chatillon.

M. le Maire de Neuville prit la parole en premier pour dire tout le bien qu'il ressentait sur notre ami disparu, quoique habitant Lyon, mais revenant souvent

dans sa commune natale, notamment pour les cérémonies commémoratives.

Ensuite, notre Ami Bernard MICHAUD, porte-drapeau de la Légion d'Honneur (D.P.L.V.) retraça toute sa carrière militaire.

“Entré en résistance le 4 Novembre 1943, il rejoint le maquis au camp de Cize le 17 Décembre 1943, où il devient cadre. Il participe à la bataille de Racouze le 30 Avril 1944, celle de Bellegarde le 14 Juin 1944, et aux combats de la libération du pays de Gex et Morez en Août 1944. Puis, il s’engage dans la 27^e D.I.A. puis dans les Vosges, ensuite en Allemagne. Il fit un stage à l’École de Haute-Montagne et se porte volontaire parachutiste. Il part au Maroc, puis en Algérie, ensuite en Indochine et revient en Algérie.

Rentré en France, il est affecté à différentes unités où il est démobilisé en 1972 avec le grade de Com - mandant.

Sa brillante carrière lui donna de nombreuses décorations :

- **Chevalier de la Légion d’Honneur**
- **Chevalier de l’Ordre National du Mérite**
- **Médaille Militaire**
- **Croix de Guerre du T.O.E.**
- **Croix de la Valeur Militaire**
- **Croix du Combattant Volontaire de la Résistance**

De nombreuses citations récompensèrent aussi son courage dans les moments difficiles.

Il eut la douleur de perdre son jeune frère, Alexandre, assassiné par les nazis à Neuville-les-Dames en Août 1944.

Revenu à la vie civile, il participa activement à nos Associations où sa présence était la bienvenue car il amenait avec lui sa bonne humeur, sa camaraderie, sa bonté, et lors des repas amicaux de nos Associations, c’est avec un grand plaisir qu’on écoutait ses mélodies qu’il nous chantait avec sa très belle voix; c’est pour cela qu’on le surnommait “TINO” en souvenir d’un grand chanteur bien connu.

Et maintenant il nous manque beaucoup.

A son épouse Yvonne et à ses trois enfants, nous les assurons de toute notre sympathie et nous leur présentons nos plus sincères condoléances.

Au revoir Tino, nous ne t’oublierons pas.

M^{me} BLANC, ses trois enfants et toute sa famille remercient chaleureusement tous les membres et amis de notre Association pour leur présence à cette cérémonie.

* * *

Une date à cocher sur votre agenda

Le vendredi 29 Septembre à 12 heures : notre journée de retrouvailles pour la célèbre “Popote du Maquis” au Centre Culturel (ancien hospice) Place St-Vincent de Paul à Chatillon sur Chalaronne.

Préalablement au repas, il sera déposé une gerbe au Monument de la Résistance avec les drapeaux.

JEAN DECOMBLE

AMICALE ANDRÉ LEMITRE AMBÉRIEU EN BUGEY

Assemblée générale

L’A.G. de l’Amicale André LEMITRE s’est tenue à Ambérieu le 11 Février 2006, sous la présidence d’André MAGDELAINE.

- **Présents** : André Magdelaine, Charles Nivière, René David, Georges Besson, Georges Martin, Georgette Rivaux, Maurice Laguin.

- **Excusés** : Dominique Raggio, Marcel Joly, Georges Juhem, Robert Paubel, Claude Vallas, Claudius Guéraud, Jean Planaise, Georges Peulet, Henri Tenand.

- **Absents** : 23 membres.

En ouvrant la séance, André Madgedaine fait observer une minute de silence à la mémoire de l’ancien président Gaston BRUCHER dont les obsèques ont donné lieu à une émouvante cérémonie lors de la dispersion de ses cendres au cimetière d’Ambérieu. Il pense que la faible assistance de ce jour est en partie due au fait qu’en raison des fortes chutes de neige, la réunion prévue le 28 Janvier avait été reportée en catastrophe. Il ajoute que nombre d’entre nous sont indisponibles en raison de leur éloignement, de leur état de santé ou de problèmes familiaux. Il salue leur fidélité à cotiser régulièrement (*quelques-uns sont encore en retard, merci à eux de se mettre à jour*).

Ainsi l’effectif de l’Amicale n’est-il pas négligeable. Il rappelle que l’essentiel de l’activité se résume au devoir de mémoire : dépôts de gerbes aux stèles, anniversaire du sabotage des locomotives au dépôt S.N.C.F. d’Ambérieu, dans la nuit du 6 au 7 Juin 1944.

Pour le 61^e anniversaire, a été dévoilée une plaque rendant hommage à la participation des Enfants de Troupe à cette opération. Il regrette que les établissements scolaires d’Ambérieu soient peu engagés dans la préparation du Concours national de la Résistance.

Enfin, compte-tenu de son état de santé, il déclare se retirer des responsabilités qu’il assume depuis plus de trente ans.

L’Assemblée rend hommage à André pour avoir tenu la barre aussi longtemps et avec tant de dévouement. A l’unanimité, elle désigne son nouveau bureau comme suit :

- **Président d’honneur** : André MAGDELAINE

- **Président actif** : Georges MARTIN

- **Secrétaire-Trésorier** : Charles NIVIERE.

Le siège social reste chez André Magdelaine.

Il est proposé de solliciter de la municipalité pour que les noms de Gaston BRUCHER et de Georges BUTTARD soient donnés à des rues de la ville.

Nécrologie

Jean NIKLAUS, né en 1924 à Sarreguemines, cousin de Gaston Brucher, avait été comme lui expulsé de Lorraine pour ne pas accepter le joug nazi. En no-

vembre 1943 il faisait partie du groupe Brucher, devenu par la suite la Compagnie Moselle du Groupement Sud. Malgré une santé fragilisée par une pleurésie, il fut un actif saboteur du réseau ferroviaire.

Engagé volontaire au 9.9., il combattit sur le front des Alpes. Démobilisé en Novembre 1945, il rejoignit sa ville natale, fonda une famille et reprend l'entreprise de peinture de son père. Très engagé socialement, il fut notamment conseiller municipal de Sarreguemines de 1967 à 1983, adjoint au maire de 1977 à 1983. Il est décédé le 28 Février 2006, laissant son épouse, quatre enfants, neuf petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

A toute cette famille, "La Voix du Maquis" présente ses bien sincères condoléances.

GEORGES MARTIN

CHAMPAGNE EN VALROMEY

Assemblée Générale de la Section

C'est avec un effectif restreint que s'est tenue l'assemblée du vendredi 24 Mars à la Maison de Pays, la maladie ayant retenu plusieurs camarades à leur domicile ou à l'hôpital. Aussi le premier devoir des participants fut-il de souhaiter un prompt et complet rétablissement à ces absents.

Le président Raymond JUILLET rendit compte tout d'abord de sa présence aux réunions du Conseil d'Administration de notre Association Départementale et aux diverses manifestations (à la Ferme de la Montagne, à l'Abergement de Varey, à Échallon...)

Il dit sa fierté d'y faire figurer le drapeau de la Résistance du Valromey. Il mit au courant l'assistance que l'A.M.A.H-J avait désormais un site "Internet" présentant les actions de la Résistance dans notre département.

Puis, il fut décidé que l'on se rendrait comme d'habitude, le 20 Juin, à Challes-les-Eaux, en hommage aux 19 fusillés du Valromey et du Bugey, avec départ d'un car à Champagne à 17 heures, arrêt à Artemare à 17 heures 15, et éventuellement à Culoz, pour une cérémonie devant se dérouler à 19 heures.

Raymond Juillet lut ensuite un courrier de René SAMERY nous précisant que la stèle à la mémoire de Roger PERSCH (un fusillé du 20 Juin 1944) avait été érigée à Ranguieux (Moselle) dont il était originaire.

Toujours sur ce sujet, le président nous informa que nous aurons à recevoir en Juillet, nos camarades de Challes-les-Eaux ayant à leur tête notre ami Henri Revel.

Le rapport financier présenté par Georges Bobillon fit apparaître une situation jugée satisfaisante. Aussi tout le monde fut d'accord pour que la cotisation annuelle (avec abonnement à "La Voix du Maquis") soit maintenue à 20 €. Après quoi, la séance était levée et on se retrouvait au café voisin pour lever le verre de l'amitié.

LES GENDARMES et la RÉSISTANCE

Après la Libération, chaque brigade de gendarmerie eut à fournir un rapport sur son comportement pendant la guerre. Voici une partie de celui établi par le Commandant de l'unité basée à Champagne, Jean DELHOMME, en date du 27 décembre 1944 :

• Recherchés par la Gestapo :

La brigade de Champagne, mise au courant que plusieurs officiers de la Résistance, recherchés par la Gestapo, se cachaient dans la circonscription, a apporté à ces derniers son appui pour l'aide qui lui était demandée sur les éventuelles recherches : Lieutenant-Colonel DE VILLEMEUX de l'État-Major du Général DE LATTRE de TASSIGNY, alias M. DAVIER, habitant Lompnieu - Lieutenant THIEL, des Services d'Armement de la Place de Lyon, ex-chef du Maquis du Valromey, alias PARISOT, demeurant à Champagne - Adjudant-chef PIERNEY caché chez M. GONGUET, maire de Lompnieu (Ain).

• Israélites :

Un seul israélite se cachait dans la région : KOHANE David, alias Duperret. A été prévenu toutes les fois que les troupes allemandes se trouvaient dans la circonscription. Recherché "infructueusement" par la Brigade alors que désigné pour l'Allemagne.

• S.T.O. :

14 jeunes gens de la circonscription ont été recherchés "infructueusement" depuis Mars 1943, par la brigade. Tous ces jeunes gens étaient connus par les militaires de la brigade et vauquaient à leurs occupations habituelles.

Ce sont : FADEL Gabriel d'Artemare - RAVIER Gaston d'Artemare - DESCHAMPS Guy d'Artemare - COUTURIER François de Luthézieu - JACQUET André de Virieu le Petit - FAVRE Amédée de Charençon - MOQUET Alexandre de Ruffieu - BIZOLLON Robert d'Artemare - CHARPY Paul d'Artemare - VIOLLET Claude d'Artemare - MICHEL Charles d'Artemare - BERTHELOT Robert de Luthézieu - CORTINOVIS Paul de Virieu le Petit - BERNE Jean de Lompnieu - TARDY Abel de Virieu le Petit.

(A suivre)

* * *

SUITE de la CÉRÉMONIE du Col de la LÈBE

Le 8 Mai dernier, avait lieu la cérémonie officielle de la capitulation de l'Allemagne nazie (voir dans les premières pages), mais en raison d'une pluie battante, cette cérémonie au Monument fut écourtée, et le repli de la population se fit à la salle des fêtes de Belmont-Luthézieu.

Une collégienne lut le message du Ministre des Anciens Combattants, pour cet anniversaire, puis les allocutions de M. Zambelli, Maire, et de M. Blanc, Député.

La chorale des Troubadours du Valromey entonna le "Chant des Partisans" et un soliste Arnaud Vallin, chanta "Jean MOULIN et les autres" une œuvre locale.

LOUIS DOUILLET

SECTION DE PONT D'AIN

Nécrologie :

Notre camarade Lucien GUY nous a quitté dans sa 89^{ème} année. Né en 1917, il était l'aîné de six enfants et a dû travailler dur pour aider sa famille. En 1939, il est mobilisé et participe à la campagne de France; sa conduite lui valut la Croix de Guerre, la Médaille Militaire, une citation à l'Ordre de la Nation. Il était aussi médaillé de Porte-Drapeau.

En 1944, Lucien Guy milite dans l'A.S. de Poncin, rejoint la Compagnie SIDI-BRAHIM de Neuville sur Ain, et partage avec ses amis, cette grande épopée de la Résistance. En 1945 il se marie et cinq enfants naîtrons de cette union. Puis au fil des ans, grand père, arrière grand-père, Lucien Guy était une figure de Poncin. Très aimé, toujours souriant, sa disparition laissera bien des regrets.

Quinze drapeaux lui ont rendu hommage lors de ses funérailles et au nom de l'Association toute entière, nous présentons à son épouse Jeanne, à ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants nos plus sincères condoléances et notre amitié d'anciens maquisards.

RENÉ PIRAT

SECTION DR MERCIER - NANTUA

Assemblée générale de la Section

Cette Assemblée s'est déroulée le samedi 4 Mars 2006 à 10 heures 30, dans une salle annexe de la Mairie de Nantua, sous la présidence de M. MAILLE, Maire de Nantua.

Après une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus en 2005, le Président René Collet donne le compte-rendu moral de l'année écoulée.

M. Marcel Drésin, fidèle trésorier, dresse un bilan financier positif.

Après questions diverses et interventions de M. le Maire, nous prenons la direction du restaurant, le moment le plus important de la journée.

A la sortie du restaurant, décontraction et heureux du moment passé ensemble, nous nous donnions déjà rendez-vous pour 2007.

Mais le mardi 28 Mars à l'église de Nantua, dans la stupeur et la tristesse, nous étions très nombreux, réunis pour accompagner notre camarade Roger Genoux, décédé accidentellement. Lui si présent dans son éternelle discrétion, mais oh combien efficace, va bien nous manquer; il nous manque déjà. Que sa famille soit assurée de notre soutien.

MICHELE RAVIER

* * *

PAYS DE GEX - VALSERINE

Assemblée Générale de la Section

Cette Assemblée s'est tenue à Chézery-Forens ce vendredi 28 Avril 2006, dans une salle communale mise gracieusement à notre disposition.

A 11 heures, le Président Henri CRETIN assisté du Vice-Président Marcel LUGAND, ouvre la séance et remercie les membres présents. L'effectif de la section compte 22 membres; Il rappelle le décès de plusieurs adhérents depuis la dernière Assemblée. Une minute de silence est observée. Ensuite il présente le compte-rendu moral de la section, énumérant toutes les cérémonies auxquelles les membres de la section étaient présents. Le président a participé au Congrès départemental de Jasseron, ainsi qu'aux divers conseils d'administration. Il insista sur le devoir de Mémoire que chacun de nous se doit de perpétuer par notre présence aux diverses cérémonies.

En l'absence du trésorier récemment disparu, le président présenta le rapport financier dont le bilan faisait apparaître un très léger solde positif, suivi de l'encaissement des cotisations de l'année 2006.

Sur l'ordre du jour, figurait le renouvellement du bureau. Le Président Henri Cretin fut reconduit dans sa fonction à l'unanimité. Ensuite, il demanda à l'assistance un volontaire pour assurer le secrétariat et la trésorerie. Georges GROSGURIN organisateur de cette assemblée accepta ces deux postes. C'est sur ce nouveau bureau que prit fin cette réunion.

Rendez-vous est donné devant le Monument aux Morts de la commune pour un dépôt de gerbe en mémoire aux quatre enfants du village tués au Maquis : Louis PROST tué en Février 1944 à Corlier, Laurent PROST et Edmond DURRAFOURG tués à la Combe de Morbier le 1^{er} Septembre 1944, et Pierre JOLY tué sur le chemin du Gralet le 11 Août 1944, le tout en présence de plusieurs drapeaux et de la population. Après la minute de silence et le salut aux drapeaux, les participants se retrouvèrent à l'Hôtel Blanc pour savourer un succulent repas.

Ce fut une journée empreinte d'une franche camaraderie et plein de bons souvenirs.

HENRI CRETIN

CAMPS CHARLES - JO ET CIZE

Journée Nationale de la Déportation

Cette journée fut célébrée à Corveissiat, devant la stèle de Chalour en présence des anciens des Maquis des camps CHARLES - JO - et de Cize, des anciens combattants de la Commune avec leurs drapeaux et de la Compagnie des sapeurs-pompiers.

Le Maire de Corveissiat, avant de demander une minute de silence rappelle que nous sommes réunis

devant la stèle à la mémoire de Romans-Petit et des populations civiles. Celles-ci furent des alliées indispensables à ces OBSTINÉS.

OBSTINÉS est le titre d'un livre écrit par Romans-Petit au lendemain de la Libération et édité en 1946.

"J'ai lu cet ouvrage avec grand intérêt et émotion. Il retrace avec simplicité et vérité la vie au quotidien de la Résistance. J'en retire entr'autre, qu'il nous faudra, à nous, génération d'aujourd'hui et pour celles de demain, beaucoup, beaucoup de leur obstination, si nous voulons conserver ouvert le livre - le grand livre de leur histoire - et de savoir en tirer les leçons".

JACKIE BALLET

SESSION DE SEYSSEL CULOZ

Nécrologie

C'est avec une profonde tristesse que nous avons accompagné dans sa dernière demeure notre amie Janine PROFISI, épouse de notre regretté Pierre. Une foule nombreuse assistait à ses funérailles. Elle nous a quittés après un brève maladie. Nous garderons de Janine son sourire et sa gentillesse.

Avec toute notre sympathie, nous présentons nos très sincères condoléances à ses enfants et petits-enfants.

* * *

Souffrant depuis quelques années d'un mal implacable, l'épouse de notre ami Édouard BLANCHET s'est éteinte dans sa 81^{ème} année.

A son époux, ses enfants et petits enfants, nous adressons nos sincères condoléances et les assurons de toute notre sympathie.

LOUIS BONAZ

HAUT JURA - SERVICE PÉRICLÈS

CHRONIQUE du HAUT-JURA

Vous avez sans doute remarqué dans la rubrique "Nécrologie" et parmi beaucoup d'autres, ceux d'entr'eux qui ont été particulièrement connus dans le Haut-Jura.

■ **TARZAN** - du camp Tony.

Il était un fidèle de nos rassemblements, en particulier à Pentecôte et aux assemblées générales. Il ne manquait pas non plus la réunion à Échallon dont il était d'ailleurs originaire. Son dernier projet était d'agencer au mieux le lieu où sont déposées les cendres funéraires d'anciens maquisards, projet bien sûr tombé à l'eau. Lors de la pose de l'urne contenant les cendres du Canadien Veilleux, nous avons remarqué qu'il avait embrassé les membres de sa famille comme s'il s'était agi de vieilles connaissances.

■ **Le TRUAND**

- Qui de St-Claude ne connaissait pas le Truand.

D'abord avec le groupe Athos, il a participé à ce que l'on peut appeler la tragédie de la Grotte du Mont, qui restera un épisode particulièrement douloureux dans l'histoire du Haut-Jura.

Il a ensuite suivi les événements avec le camp Daty, et il fallait l'écouter raconter la bagarre de Lavancia à sa façon, en Juillet 1944, pour arriver à rire malgré tout, de cet événement. Nous le retrouvions avec plaisir tous les ans à Pentecôte et sa gouaille était légendaire.

■ **YANN** - Il fut un chef de camp où je me suis trouvé moi-même affecté à mon arrivée au maquis.

Avec son compère Ransac (qui fut en fin de carrière général d'aviation et président des Anciens résistants de l'Armée de l'Air, décédé lui aussi depuis déjà quelques années) il a été à la tête d'un grand nombre de coups de main, multiples et variés, destinés à équiper et à nourrir plusieurs autres camps du Haut-Jura.

En particulier les chantiers de jeunesse à Crotenay et Lons le Saunier. Avec en plus les opérations communes à tous les autres camps. Après les événements de Pâques 1944, ils sont partis tous deux dans la région de Toulouse; De tous les anciens de son camp, il reste peu de survivants, en tous cas parmi ceux qui ont continué à participer à nos réunions ou à donner de leurs nouvelles. Il s'agit de : moi-même, Robin, Magenta, Zim, Gino. Il y en a peut-être d'autres, qu'ils me pardonnent s'ils existent, et mon meilleur souvenir à eux.

Rappelons pour le souvenir que ce camp a subi la perte de 4 des siens pendant les opérations d'avril 1944 : Larousse qui figure parmi les suppliciés de Sièges - puis Bébé, Dupin, Vincent.

Un tué également lors de l'accrochage à Emondeau, en mars 1944 avec les G.M.R. (Grant de son nom de maquis.

■ **ON L'APPELAIT "LINARD"**

Et lui seul savait l'origine de son pseudonyme lorsqu'il est parti au maquis en Juin 1943, parmi les premiers réfractaires au S.T.O. de la classe 42.

De son vrai nom : Jean-Michel FAVIER, il a passé une partie de sa jeunesse à Bourg, et c'est pourquoi je le connaissais un peu, étant moi-même originaire de cette localité. On aurait pu l'appeler Jean-Mimi, comme un certain commentateur sportif, mais à l'époque ce genre de sobriquet n'était pas tellement de circonstance.

Je n'ai que peu d'informations sur ses débuts au maquis, car il n'avait pas suivi le même circuit que moi, et s'il y a encore des gens qui s'en souviennent, ils pourront le préciser par la suite, éventuellement.

Incorporé dans le service Périclès, il a d'abord fréquenté l'École des Cadres, instituée par cet organisme pour former de futurs responsables de nouveaux camps à venir. Cet objectif initial n'a pas vraiment eu de suites, et toutes ces formations se sont en définitive traduites par l'établissement de maquis régionaux recrutant sur place les effectifs potentiels.

Ainsi donc, Linard a atterri au Camp Martin, basé dans le Haut-Jura qui gravitait aux environs de St-Claude. A ce titre, il a participé à toutes les opérations effectuées par son groupe dans ce secteur. En particulier à l'attaque subie de l'armée allemande au lieu-dit "La Versanne" près de Larrivoire où il se trouvait affecté dans la sizaine Aramis, ceci le Vendredi-Saint de l'année 1944.

C'est pourquoi, afin d'envisager de faire le petit exposé à son sujet, j'ai pris contact avec Aramis pour quelques précisions éventuellement. C'est alors que nous avons réalisé que ce même jour, nous étions également le vendredi-saint, 62 ans après. Un moment d'émotion de part et d'autre, haché par quelques banalités pour détendre l'atmosphère.

Linard avait d'ailleurs participé à l'époque à l'élaboration du livret-souvenir "Vendredi-saint à la Versanne" que sans doute, tous les anciens du Ht-Jura possèdent dans leurs archives.

Son engagement a alors continué dans le secteur, pour conclure avec les opérations de Bellegarde, puis les attaques de juillet et août aux Rousses et à Morez.

A la libération, il s'est engagé comme beaucoup d'autres au 9-9, 13^{ème} compagnie, et c'est là qu'il a été mon chef de section pendant toute l'année que nous avons vécue dans ce régiment. Séjour particulièrement éprouvant pendant tout l'hiver 44-45 sur les hauteurs de Briançon, aux forts du Gondrand, puis en Italie, secteur de Cesana (où se sont déroulées récemment des épreuves des Jeux Olympiques d'hiver) pour finir en Savoie.

La guerre terminée, chacun a suivi son chemin. Il a alors passé une partie de sa carrière en Afrique noire, comme ingénieur agronome. Petite anecdote : Au cours d'une réception dans ces pays, il s'était trouvé à discuter avec un collègue, et la conversation avait évolué sur les carrières militaires de l'un et de l'autre. C'est alors qu'ils avaient appris avec stupeur qu'ils avaient été tous deux au maquis dans le Haut-Jura, mais ils ne s'étaient pas reconnus. Il s'agissait de Théo, que moi-même et les anciens ont bien connu à l'époque. Nous avons d'ailleurs une adresse en Suisse, mais ne l'avons jamais revu. Il avait également conservé la demeure familiale de ses parents où il se rendait périodiquement en ensuite régulièrement à sa cessation d'activité.

Il a fait partie pendant plusieurs années du Conseil d'Administration de l'A.M.A.H-J, mais sa participation était épisodique à cause justement de son éloignement et de son emploi du temps. Quand cela lui était possible, il était un assidu de nos retrouvailles de Pentecôte où il y mettait beaucoup d'entrain. Il n'était pas le dernier à relancer la mécanique, lorsque, exceptionnellement il y avait un essoufflement parmi le groupe des chanteurs, le soir de la fondue.

De la période Maquis-Armée, je conserve de lui l'image d'une personne à la posture élégante, bon chic, bon genre. Il me faisait parfois penser à un ac-

teur de l'époque qui s'appelait Curt Jurgens. Peut-être que certains s'en souviennent.

Malheureusement, il a eu la douleur de perdre son fils, il y a déjà quelques années, et depuis, ça été la dégringolade. Ses rencontres avec ses amis se sont faites plus rares et plus brèves, pour finir avec la volonté de ne plus voir personne.

Son épouse ayant été hospitalisée, il a de son côté, quitté sa maison et intégré une maison de retraite attenante à l'hôpital, je crois. Mais nous étions sans nouvelles de lui depuis pas mal de temps. C'est une information d'Henri Cretin, président de la section de Gex qui nous a appris son décès, sans précisions particulières, et je lui ai demandé de me les communiquer s'il en avait connaissance. A ses obsèques, quelques personnes l'accompagnèrent à sa dernière demeure, l'inhumation ayant eu lieu dans l'intimité familiale.

Triste fin en somme, mais nous garderons longtemps le souvenir de ce compagnon des bons et mauvais jours.

■ On l'appelait "QUENELLE"

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons la disparition de notre Ami André BENOIT dit "Quenelle" à Jeurre. Il était membre du Conseil d'Administration de notre Association depuis plus de 30 ans et était un membre très actif pour les cérémonies et les réunions.

Un article sur sa personnalité paraîtra sur le prochain numéro de "La Voix du Maquis".

NADO CARRERA

* * *

Le secrétariat du Haut-Jura (Jack COSTA et John LANCON (Clarck) nous ont communiqué un résumé d'un film réalisé par M. VUILLERMOZ et son équipe projeté devant les anciens du Haut-Jura, réunis en assemblée le 2 Avril dernier, et intitulé :

LES ENFANTS DE PÉRICLÈS

Les témoignages des chefs de camp et des hommes sont riches et fidèles aux récits que l'on retrouve dans les ouvrages connus parlant des maquis. Emouvants, ils le sont aussi parce que tout est dit naturellement par des femmes et des hommes simples, dont certains comme Yann nous ont quittés récemment; Nous les retrouvons : *Pelvoux, Tony, Aramis, Gigas, Yann, Dupré, Quenelle, Clarck, Mimeaux, Bib, Annette, Simone*, et les autres. Grand silence durant la projection, quelquefois déchiré par des "Vive la France" et "Vive le Maquis", lancés par Beaurevers en pleine forme. Les images, portraits, paysages de neige et d'automne du Haut-Jura sont d'une grande qualité. Nous sommes là, à regarder et à écouter. Il faut être attentif pour essayer de comprendre quelle a été la mission et l'action du **Service Périclès**.

L'effort accompli par le Service Périclès apparaît dans son importance historique, dans sa portée politique et dans sa valeur symbolique. Nous avons tout lieu d'en être fiers. Directement ou indirectement, par ses Écoles ou ses Équipes Volantes, il a formé 600 à

700 chefs ou adjoints du Maquis National et cadres de maquis. Il a créé le Groupement Frontière qui, par ses comités de guerre a donné aux paysans de Franche-Comté, aux militaires de la 1^{ère} armée, aux Alliés parachutés, l'exemple frappant d'une organisation de combat originale, ordonnée, efficace et authentiquement portée par la population. Il a harcelé l'ennemi qui le redoutait l'a incité à éviter les routes du plateau en l'obligeant à refluer par masses désordonnées et vulnérables dans la vallée de la Saône

(Texte tiré du premier Bulletin Périclès le 1^{er} décembre 1946).

Le Service Périclès a puissamment contribué à former des cadres du Maquis National, à organiser des Ecoles Régionales de Cadres et enfin, à fonder dans le Jura, un solide noyau de Résistance armée qui sera à l'origine du fameux Régiment de Franche-Comté. C'est à l'effort de tous, au sacrifice de ceux qui sont tombés ou qui ont souffert sous la torture et dans les camps, que nous devons d'avoir pu inscrire ensemble un tel témoignage de fidélité à la défense de la liberté humaine

(Rapport du Service Historique National, chap.II.).

Robert SARRAZAC-SOULAGE (*Robert ou Ponard ou Lagarde*) dans une instruction aux chefs de camp, précise :

"Le Maquis-École a une double raison d'être :

- Primo : former des chefs

- Secundo : constituer par soi-même une unité de combat. Le Maquis a besoin de chefs à la fois compétents et conscients de leur rôle et de leurs responsabilités".

Et chaque nouvel arrivant reçoit la note suivante :

"Tu vas, si tu le veux, suivre une session dans cette école qui fera de toi un chef, qui, non seulement agira dans les jours proches où nous nous battons, mais encore saura dans un avenir un peu plus éloigné diriger le relèvement du pays dans une FOI UNITAIRE cette seconde mission étant aussi importante que la première.

Merci à Jack et à John, de nous avoir communiqué ce document.

MEMBRES ISOLÉS de l'A.M.A.H-J

**PENSEZ À RÉGLER
VOTRE COTISATION 2006**

15 € ou plus si vous le pouvez. Merci

A envoyer au Trésorier

Jean RIVON

9 place de la Baille - 71000 MACON

Les dons peuvent faire l'objet de la délivrance d'une attestation fiscale pour être déduits des revenus de l'année dans laquelle ils sont versés.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL D'HISTOIRE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION

Situé dans l'ancienne maison d'arrêt de Nantua datant du XIX^e siècle. Inauguré en 1986, il est aujourd'hui l'un des principaux musées régionaux par la richesse de ses collections (14 300 pièces), l'originalité de sa présentation, sa volonté pédagogique.

Une salle de projection

Montée du Nazisme

L'occupation

La résistance "les Maquis de l'Ain"

La déportation

Horaires d'ouvertures en période estivale

(du 1^{er} Mai au 30 Septembre)

Tous les jours sauf le lundi

Visites guidées

10 h 00 - 13 h 00 • 14 h 00 - 18 h 00

Pour tous renseignements contacter :

Le musée :

Tél. : 04 74 75 07 50 - Fax : 04 74 75 27 58

L'office du tourisme :

Tél. : 04 74 75 00 05 - Fax : 04 74 75 06 83

**Musée Départemental d'Histoire
3, montée de l'Abbaye - 01130 Nantua**

SOMMAIRE

Le Mot du Président	1
Ils nous ont quittés	2
Ruffieu en Valromey	3
Commémoration des combats de Février 1944	4
Journée lyonnaise à Rillieux	5
Montanges-Sièges : 62 ^e anniversaire	6
Au sujet de la médaille de la Résistance : Précisions	8
Sonthonnax-Chougeat : Journée de la Déportation.....	9
Cérémonies du 8 Mai 2006.....	10
Commémoration des combats de Juillet 1944	11
Le congrès de l'A.M.A.H.J à Villereversure	12
Les maquis de l'Ain et du Haut-Jura sur Internet	13
Les imprimeurs clandestins	15
Naissance du monument du Val d'Enfer à Cerdon.....	17
L'O.N.A.C. de l'Ain	18
Vie des sections et des amicales.....	20

Directeur : M. ROCHE - Rédacteur en chef : Jean RIVON

Dépôt légal : 2^e trimestre 2006 - Tirage : 1025 exemplaires

Mise en page/Impression : Atelier Jivaro - Villeurbanne

ABONNEMENT 1 AN : 12 € (3 numéros)

Association Nationale en Mémoire des Maquis Ain / Haut-Jura